

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PRESS RELEASE	5
VISUELS POUR LA PRESSE.....	7
PARCOURS DE VISITE	13
LES ŒUVRES	16
PUBLICATIONS.....	22
Catalogue	22
Extrait du catalogue	24
Anthologie.....	28
ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION	29
MUSÉE DE CLUNY - MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE.....	32
MUSEUM BARBERINI, POTSDAM.....	33
GRANDPALAISRMN.....	34
ILS ONT FAIT L'EXPOSITION	35
PARTENAIRES MÉDIAS.....	36
LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL	37
Musée Mayer Van Den Bergh, Anvers	38
Museum Schnütgen, Cologne.....	39
Musée national du Bargello, Florence	40
Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg	41
Palazzo Madama, Turin	42
Museum Catharijneconvent, Utrecht.....	43
Musée épiscopal, Vic	44
Le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois.....	45
LA CONTRADA DEL LICORNO.....	46



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**
Octobre 2025

LICORNES ! Une exposition merveilleuse au musée de Cluny

Vous pensez tout savoir sur la licorne ? Animal fantastique omniprésent dans la culture populaire, elle n'en reste pas moins pleine de mystères. Du 10 mars au 12 juillet 2026, le musée de Cluny décrypte toutes ses facettes avec l'exposition « Licornes ! ».

Créature mythique, la licorne a longtemps été considérée comme réelle. Animal inaccessible, indomptable et extraordinaire, elle inspire les artistes depuis l'Antiquité. Marco Polo lui-même dit en avoir croisé une au cours de son voyage en Asie. Si l'époque moderne se résout à admettre son caractère légendaire, la licorne reste présente dans l'imaginaire des petits comme des grands et a laissé des traces profondes dans l'histoire de l'art.

Pour les découvrir, le musée de Cluny, où sont conservées les célèbres tapisseries de *la Dame à la licorne*, constitue un écrin idéal. L'exposition, composée de 9 sections thématiques, revient sur les multiples aspects de la licorne à travers une sélection d'une centaine d'œuvres.

Créature universelle, on croise la licorne dans la vallée de l'Indus vers 2000 avant notre ère sur un sceau gravé ; en Chine au cours de la dynastie des Han (Qilin sculpté vers 206-220) ; ou sur un plat en faïence du XVII^e siècle provenant de Turquie (*Plat avec licorne, cerf et lion*). À la fin du XV^e siècle, Bernhard von Breydenbach, chanoine de la cathédrale de Mayence, la décrit parmi les animaux exotiques qu'il a rencontrés lors d'un pèlerinage en Terre Sainte (*Le saint voyage vers Jérusalem*).

La licorne peut être à la fois sauvage comme sur une couronne de Torah en argent de 1778, et guérisseuse, puisque sa corne est dotée de vertus purificatrices. Ainsi, le « Danny Jewel » conservé au Victoria and Albert Museum est réalisé vers 1550 pour contenir un fragment de corne de licorne – en réalité de la dent de narval – à mettre en contact avec ses aliments pour se prémunir de tout poison. Alors que la licorne est parfois agressive et inquiétante, comme sur un aquamanile conservé au musée de Cluny, elle peut également se faire tendre et amoureuse, comme sur une huile sur toile vénitienne de 1510 environ (*Femme et licorne*, conservée au Rijksmuseum).

La créature fantastique revêt de nombreuses significations symboliques. Elle est présente dans l'iconographie chrétienne, où elle peuple le Paradis. Dans de nombreuses œuvres du Moyen Âge, elle symbolise le Christ venant se ressourcer dans le giron de sa mère, comme dans un tableau sur verre du musée de Cluny où une jeune fille accompagnée d'une licorne surmonte une scène de Vierge à l'Enfant. Elle représente aussi l'amant malheureux, trahi par son amante lors de la chasse à la licorne. Aussi bien virgine qu'érotique, la licorne au Moyen Âge est investie de sens différents, qui nous semblent aujourd'hui opposés mais qui n'étaient pas jugés contradictoires à l'époque médiévale.

La fascination pour la licorne se traduit dès l'époque moderne dans les cabinets de curiosité des princes ou orne le mobilier des grandes demeures. Le Rosenborg Castle de Copenhague conserve une chope, réalisée après 1656 en dent de narval et décorée de petites licornes en argent. Ces objets investissent les cabinets comme des éléments exotiques, au moment même où scientifiques et

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T : 01 53 73 78 00

musee-moyenage.fr
@museecluny
Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge

naturalistes démystifient le mythe de la corne de la licorne et comprennent qu'il s'agit en réalité d'une dent de narval.

De nos jours, la licorne reste une figure particulièrement inspirante et l'objet de nombreuses revendications, jusqu'à être représentée dans un écusson ukrainien de 2020 conservé au Museum Barberini de Potsdam comme symbole queer. La licorne est ainsi portée en étendard de la défense des valeurs d'inclusion et des minorités, face aux politiques de discrimination de l'ennemi russe. Elle est l'objet d'une relecture par les artistes d'aujourd'hui, qui y voient un animal exaltant la place de la femme ou posant la question de notre rapport à la nature et à l'écologie. L'exposition présente ainsi une *Licorne* de Niki de Saint Phalle et encore la tapisserie de Suzanne Husky, *La noble pastorale*, largement inspirée de la tenture de *la Dame à la licorne*, chef d'œuvre de la collection permanente du musée de Cluny.

L'exposition « Licornes ! » est organisée par le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge et le GrandPalaisRmn, avec le Museum Barberini de Potsdam. Elle bénéficie de prêts d'institutions muséales internationales prestigieuses comme le Rijksmuseum d'Amsterdam, le musée national du Prado à Madrid, le Victoria and Albert museum de Londres, le Kunsthistorisches Museum de Vienne ou le musée du Louvre.

Commissaires

Béatrice de Chancel-Bardelot, Conservatrice générale au musée de Cluny (Paris)
Michael Philipp, Conservateur en chef au Museum Barberini (Potsdam, Allemagne)

À propos du musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

En plein cœur du Quartier latin, le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge invite à remonter le temps, du I^{er} au XXI^e siècle. L'hôtel particulier du XV^e siècle des abbés de Cluny, adossé à des thermes gallo-romains, s'organise autour d'une extension contemporaine inaugurée en 2018 et signée par l'architecte Bernard Desmoulin.

Dans ce site patrimonial unique se déploie une collection prestigieuse qui illustre l'extraordinaire vitalité de la production artistique médiévale. Des bijoux mérovingiens à la *Rose d'or*, des grands retables sculptés des édifices religieux aux tapisseries raffinées de *la Dame à la licorne*, le musée compte 24 000 œuvres de toute nature.

Le parcours chronologique dévoile mille ans d'histoire et met en évidence les moments de rupture comme la diffusion de la sculpture gothique sur les chantiers de Notre-Dame de Paris ou de la Sainte-Chapelle ; et les innovations comme le développement des émaux de Limoges ou l'apparition et la maîtrise de l'art du vitrail. Du nord au sud de l'Europe, les différences esthétiques se révèlent dans des espaces entièrement rénovés.

Contact presse :

Mathilde Fouillet

Responsable adjointe de la communication et des partenariats

mathilde.fouillet@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24

Informations pratiques

Entrée du musée :

28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le lundi,
de 9h30 à 18h15
Nocturne 1^{er} et 3^e jeudis du mois
de 18h15 à 21h
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai

Librairie/boutique :

9h30 – 18h15, accès libre
Tél. 01 53 73 78 22

Accès :

Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-Michel/Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel – Notre-Dame

Tarifs :

14 €, tarif réduit 12 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
(ressortissants de l'UE ou en long
séjour dans l'UE) et pour tous
les publics le premier dimanche du
mois

Commentez et partagez sur Facebook,
Instagram et Bluesky : @museecluny
LinkedIn : Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

PRESS RELEASE
October 2025

UNICORNS! A Marvellous Exhibition at the Musée de Cluny

Do you think you know everything about the unicorn? A fantastic animal omnipresent in popular culture, it nonetheless remains full of mysteries. From March 10 to July 12, 2026, the Musée de Cluny will unravel all its facets with the exhibition «Unicorns!».

Although a mythical creature, the unicorn was long considered real. This inaccessible, untamable, and extraordinary animal has inspired artists since Antiquity. Marco Polo himself claimed to have encountered one during his journey in Asia. While the modern era is resigned to admitting its legendary nature, the unicorn remains present in the imagination of young and old and has left deep traces in the history of art. The Musée de Cluny, where the famous tapestries of *The Lady and the Unicorn* are on display, provides an ideal setting to discover them. The exhibition, composed of 9 thematic sections, revisits the multiple aspects of the unicorn through around a hundred works.

A universal creature, the unicorn can be found on an engraved seal in the Indus Valley around 2000 BCE; in China during the Han Dynasty (sculpted Qilin around 206–220); or on a 17th-century earthenware dish from Turkey (*Dish with Unicorn, Stag, and Lion*). At the end of the 15th century, Bernhard von Breydenbach, Canon of Mainz Cathedral, described it among the exotic animals he encountered during a pilgrimage to the Holy Land (*Le saint voyage vers Jérusalem*).

The unicorn can be both wild, as on a silver Torah crown from 1778, and a healer, as its horn is endowed with purifying virtues. Thus, the «Danny Jewel» conserved at the Victoria and Albert Museum was created around 1550 to contain a fragment of unicorn horn—in reality, a narwhal tusk—to be put in contact with food as a precaution against poison. While the unicorn is sometimes aggressive and unsettling, as on an aquamanile conserved at the Musée de Cluny, it can also be tender and amorous, as in a Venetian oil on canvas from around 1510 (*Woman and Unicorn*, conserved at the Rijksmuseum).

The fantastic creature takes on many symbolic meanings. It is present in Christian iconography, where it inhabits Paradise. In many works from the Middle Ages, it symbolises Christ coming to draw strength in the bosom of his mother, as in a glass painting at the Musée de Cluny where a young girl accompanied by a unicorn surmounts a scene of the Virgin and Child. It also represents the unhappy lover, betrayed by his mistress during the hunt for the unicorn. Both virginal and erotic, the unicorn in the Middle Ages was invested with different meanings that today seem contradictory to us but were not considered so in the medieval era.

The fascination with the unicorn was translated in the Modern Era into the cabinets of curiosity of princes or adorned the furniture of grand residences. Rosenborg Castle in Copenhagen conserves a tankard, made after 1656 from a narwhal tusk and decorated with small silver unicorns. These objects entered the cabinets as exotic elements, at the very moment when scientists and naturalists were demystifying the myth of the unicorn's horn and understood that it was, in reality, a narwhal tusk.

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T: 01 53 73 78 00

musee-moyenage.fr
@museecluny
Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge

Today, the unicorn remains a particularly inspiring figure and the subject of numerous claims, to the extent of being represented on a 2020 Ukrainian emblem conserved at the Museum Barberini in Potsdam as a queer symbol. The unicorn is thus carried as a standard for the defence of the values of inclusion and minorities, against the discriminatory policies of the Russian enemy.

It is the object of reinterpretation by contemporary artists, who see in it an animal that exalts the place of women or raises the question of our relationship with nature and ecology. The exhibition thus features a *Unicorn* by Niki de Saint Phalle and also Suzanne Husky's tapestry, *La noble pastorale*, largely inspired by *The Lady and the Unicorn tapestries*, a masterpiece of the permanent collection of the Musée de Cluny.

The exhibition «Unicorns!» is organised by the Musée de Cluny and the GrandPalaisRmn, with the Museum Barberini in Potsdam. It benefits from loans from prestigious international museum institutions such as the Rijksmuseum in Amsterdam, the Museo Nacional del Prado in Madrid, the Victoria and Albert Museum in London, the Kunsthistorisches Museum in Vienna, and the Musée du Louvre.

Curators

Béatrice de Chancel-Bardelot General Curator, Musée de Cluny (Paris, France)

Michael Philipp Chief Curator, Museum Barberini (Potsdam, Germany)

About the Musée de Cluny

Located in the heart of the Latin Quarter, the Musée de Cluny is the National Museum of the Middle Ages, inviting visitors to journey through time from the 1st to the 21st centuries. The 15th-century mansion was the private residence of the Abbots of Cluny, and abuts the Gallo-Roman thermal baths. The building now features a contemporary extension, inaugurated in 2018 and designed by architect Bernard Desmoulin.

This unique heritage site houses prestigious collections illustrating the extraordinarily vibrant creations of medieval artistry. From Merovingian jewellery to the *Golden Rose*, from the great sculpted altarpieces of ancient churches to the superb tapestries of the *Lady and the Unicorn*, the museum is home to 24,000 artefacts of all kinds.

The chronological journey unveils a thousand years of history, showcasing watershed moments such as the spread of Gothic sculpture during the construction of Notre Dame cathedral or the Sainte-Chapelle, as well as innovations such as the development of Limoges enamel or the emergence and mastery of stained glassmaking. Aesthetic differences from the north to the south of Europe are highlighted in fully renovated spaces.

Press Contact :

Mathilde Fouillet

Deputy Director of Communication and Partnerships

mathilde.fouillet@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24

Practical information

Museum entrance:

28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Opening times:

Open every day, except Monday,
from 9.30 am to 6.15 pm
Open 1st and 3rd Thursday evening of
the month from 7 to 9 pm
Closed on 25 December, 1 January
and 1 May

Book/gift shop:

9.30 am – 6.15 pm, free entry
Tél. +33 (0) 1 53 73 78 22

Directions:

Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-
Michel/Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lines B and C Saint-Michel –
Notre-Dame

Prices:

€14, concessions €12
Free for those aged under 26 (EU
citizens or on long stays in the EU)
and for all visitors on the first Sunday
of the month

Comment and share on Facebook,
Instagram and Bluesky: @museecluny
LinkedIn **Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge**

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Dans le cadre de l'exposition « Licornes ! » du 10 mars au 12 juillet 2026.

Tout article devra préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Format maximum : ¼ de page.

Merci d'indiquer les copyrights figurant à droite des visuels.



1. Tenture de saint Étienne

Scène 8 : le corps de saint Étienne exposé aux animaux sauvages

Paris, vers 1500

Tissage par Guillaume de Rasse, avant 1503 ?

Tapisserie, laine et soie

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

Cl. 9932

© GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado



2. Animaux de Terre sainte dans *Dis Buch inhaltend die heiligen Reysen gein Jherusalem* (titre original) – Dans ce livre, le saint voyage vers Jérusalem

Bernhard von Breydenbach et Erhard Reuwich

Vers 1502

Impression sur papier, illustration gravée sur bois

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

Cl. 23894

© GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado



3. Aquamanile : licorne

Nuremberg, XIV^e siècle

Fonte, alliage cuivreux

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

Cl. 2136

© GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Gérard Blot



4. Jeune fille à la licorne – partie supérieure d'un panneau figurant la Vierge en majesté

Italie (Toscane), vers 1370

Verre doré, gravé et peint

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

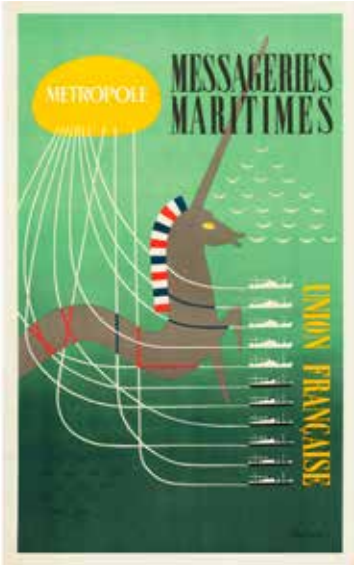
Cl. 13093

© GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado

	5. Panneau arrière d'un coffret : chasse à la licorne Rhin moyen, vers 1500 Buis Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge MRR 83 / Cl. 21381 © GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi
	6. Tenture de La Dame à la licorne : « Mon seul désir » Vers 1500 Tapisserie, laine et soie Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge Cl. 10834 © GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado
	7. Gazelle unicolore Tibet, XVIII^e siècle Alliage cuivreux, dorure au mercure Zurich, Museum Rietberg RTI 1 © Museum Rietberg Zürich / photo Rainer Wolfsberger.
	8. Licorne Marie-Cécile Thijs 2012 Photographie Amsterdam, SmithDavidson Gallery Paris, Galerie XII © Adagp, Paris, 2026 - Marie-Cécile Thijs
	9. Licorne de mer dans Liber de natura rerum Thomas de Cantimpré Vers 1290 Parchemin Valenciennes, Médiathèque Simone Veil Ms. 320, f. 117 © Orléans, Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) -Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
	10. Monoceros dans Historia animalium. Liber 1. De quadrupedibus uiuiparis Conrad Gessner 1551 Ouvrage imprimé, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire H. 357-1 © Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

	11. Hommes sauvages et animaux fabuleux Bâle, 1430-1440 Tapisserie Vienne, Museum für Angewandte Kunst T 9124 © MAK/Ingrid Schindler
	12. Licorne poursuivant un éléphant (fragment de bordure) Iran, XIII^e siècle Céramique Berlin, Museum für Islamische Kunst I. 3903 b © Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Islamische Kunst / Christian Krug
	13. Chope à couvercle avec licorne et figure inuite Jakob Jensen Nordmand Copenhague, après 1656 Dent de narval, argent Copenhague, The Royal Danish Collection Inv. 7-57 © The Royal Danish Collection, Rosenborg Castle
	14. Jeune Fille et licorne Venise, vers 1510 Huile sur toile Amsterdam, Rijksmuseum SK-A-3970 © Rijksmuseum, Amsterdam
	15. Enseigne de pharmacie : tête de licorne Avant 1720 Dent de narval, bois sculpté et doré Zwettl, Zisterzienserstift Zwettl (Autriche) © Zisterzienserstift Zwettl/Julia Leeb

	16. Bocaux de licorne véritable (<i>Unicornu verum</i>) et de licorne fossile (<i>Unicornu Fossil</i>) Vers 1740 Verre, papier, textile, cuir, contenu organique Heidelberg, Deutsches Apotheken Museum II A 840 ; II A 841 © Deutsche Apotheken Museum-Stiftung
	17. Chanfrein Vers 1630 Cuivre gravé, peint et vernis, textile, cuir Paris, musée de l'Armée Inv. 2025.0.253 ; Cote G 603 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Yves et Nicolas Dubois
	18. Chasuble avec licorne et Christ en croix Italie et Allemagne, première moitié du XV^e siècle Lampas de soie brodé Glauchau, Museum und Kunstsammlung Schloss Hinterglauchau © Schloss Museum Glauchau, Schloss Hinterglauchau
	19. Triptyque : Vierge à l'Enfant, avec prophètes, évangélistes et saints Meister des Wasserfaßschen Kalvarienbergs Vers 1425-1430 Huile sur panneau de chêne Bonn, LVR-LandesMuseum Bonn Inv. 9 © LVR-Landesmuseum Bonn, Photo : Juergen Vogel

	20. Roman de la Dame à la licorne et du beau chevalier au lion Milieu du XIV^e siècle Parchemin Paris, Bibliothèque nationale de France Département des Manuscrits Français 12562, fol. 10v © Bibliothèque nationale de France
	21. Insigne militaire : licorne Anastasiya Levytska Ukraine, 2020 Tissu, broderie mécanique Collection privée © Jens Ziehe, Berlin
	22. Affiche publicitaire des Messageries Maritimes Poulain 1946-1958 Lithographie Collection privée © Jens Ziehe, Berlin
	23. Licornes (Légende – Mer calme) Arthur B. Davies Vers 1906 Huile sur toile New York, Metropolitan Museum of Art 31.67.12 © The Metropolitan Museum of Art, Dist. GrandPalaisRmn / image of the MMA

	24. La Licorne Niki de Saint Phalle (1930-2002) 1994 Sculpture, polyester, polyuréthane, métal, peinture, vernis Niki Charitable Art Foundation © 2026 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris
	25. Affiche <i>Hommes sauvages et animaux fabuleux</i> (détail) Rhin supérieur (Bâle) Vers 1430-1440 Tapisserie, chaîne en lin, trame en laine MAK – Museum für angewandte Kunst (Vienne). Photo MAK : Ingrid Schindler Affiche : Aurore Brunet

Contact Presse :

Mathilde Fouillet

Responsable adjointe communication et partenariats

mathilde.fouillet@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24



PARCOURS DE VISITE

LICORNES !

La licorne est l'animal fantastique le plus connu du Moyen Âge européen et elle fascine encore et toujours. Elle est pourtant apparue il y a bien longtemps, au début du premier millénaire en Asie. Tout le monde (ou presque) en parle, dès l'Antiquité : la Bible, le philosophe Aristote, le savant Pline l'Ancien, les bestiaires du Moyen Âge, les explorateurs et les médecins de la Renaissance, les poètes...

La licorne est universelle et elle est réputée avoir des pouvoirs extraordinaires. L'exposition entend revenir sur cette longue histoire. Le Moyen Âge aimait tout particulièrement la licorne, qui est la vedette de deux chefs-d'œuvre de la tapisserie médiévale, *La Dame à la licorne*, présentée dans la salle 20 du musée de Cluny, et *La Chasse à la licorne*, au musée des Cloîtres, à New York. Dans les siècles suivants, la popularité de la licorne se poursuit : elle se trouve dans les pages des ouvrages scientifiques ou des récits de voyage, en frontispice et en illustration, en œuvres d'art dans les palais, dans les collections ou sur les tables princières. Seule ou compagne de jolies jeunes filles... mystérieuse, sauvage ou domptée, la licorne n'a pas cessé d'inspirer, en deux ou trois dimensions, et aujourd'hui aussi dans des films.

L'exposition offre, en neuf sections, un aperçu des multiples facettes de la créature unicorne et permet la découverte ou la redécouverte de quelques-unes des œuvres d'art qui la représentent.

1. Licorne universelle

La licorne est mentionnée dans les textes depuis l'Antiquité, en Chine, au Proche et au Moyen-Orient. Seules certitudes, c'est un quadrupède, proche de l'âne, du cheval, d'un bovidé ou d'un dragon... et l'animal possède une corne unique sur le front. La taille et la forme de cet attribut sont très variables, d'une soixantaine de centimètres à plus de deux mètres. Pour certains auteurs, la licorne est même un assemblage chimérique : tête de cerf, pieds d'éléphant, queue de sanglier. La licorne chevaline blanche s'impose à partir de la fin du Moyen Âge, mais elle est souvent pourvue d'une barbiche de chèvre et de sabots fendus. Aujourd'hui, les métamorphoses de la licorne se poursuivent, grâce aux artistes et à la culture populaire.

2. Licorne zoologique

Au Moyen Âge, les illustrations de la création des animaux, dans le récit de la Genèse, accordent toujours une place à la licorne. Dans le paradis terrestre, elle aurait même été le premier animal à recevoir un nom donné par Adam. Mais que s'est-il passé au moment du déluge ? La licorne est-elle montée dans l'arche ? A-t-elle péri noyée ? Dans les bestiaires, puis les ouvrages de zoologie, jusqu'au XVI^e siècle, il y a toujours une section sur la licorne, décrivant son apparence et son comportement, situant son habitat dans des régions lointaines, mais n'abordant guère la question de son genre ou de sa reproduction. Suivant ces sources, les artistes représentent la licorne comme un animal tantôt pacifique, charmé par la musique, tantôt agressif.

3. Licorne voyageuse

Dès l'Antiquité, des voyageurs grecs rapportent avoir vu des licornes en Inde. Au Moyen Âge, elles sont signalées dans les forêts d'Europe ou au Proche-Orient. À partir de la Renaissance, il faut aller toujours plus loin pour les apercevoir : en Arabie, en Afrique, au Tibet, en Sibérie, en Amérique... À la même époque, l'existence du quadrupède à corne unique est remise en question. Auparavant, Thomas de Cantimpré, savant du XIII^e siècle, fut l'un des premiers à citer la licorne de mer aux côtés de la licorne terrestre. Au XVII^e siècle, la plupart des scientifiques admettent que la licorne terrestre n'existe pas, et que la « corne de licorne » est en fait une dent d'un mammifère marin vivant à proximité du Groenland, le narval.

4. Licorne sauvage et combattante

Aujourd'hui considérée comme un animal paisible et bienveillant, la licorne n'en a pas moins des origines sauvages. Les auteurs antiques la décrivent comme solitaire et querelleuse, même envers sa propre espèce. Ses ennemis principaux sont le lion et l'éléphant ; elle les déchire avec son sabot tranchant comme une lame ou avec sa corne. Chasser la licorne peut nécessiter l'usage de la ruse : l'adversaire évite la charge de l'animal, dont la corne vient se ficher dans un arbre, le retenant prisonnier. Dans les derniers siècles du Moyen Âge, se développe une iconographie spécifique : la forêt abrite des hommes et femmes sauvages, aux corps velus, qui vivent en harmonie avec de gracieuses licornes, dans une société idyllique qui chante les louanges de Dieu.

5. Licorne christique et guérisseuse

Licorne christique

Mentionnée dans plusieurs livres de la Bible grecque et latine, sous le nom de *monoceros* puis d'*unicornis*, la licorne est assimilée au Christ durant tout le Moyen Âge, en particulier dans la représentation de la chasse mystique : la jeune fille vierge est alors Marie, les chasseurs sont les hommes pécheurs, puis l'ange Gabriel, et le sang versé par la licorne est celui du Christ lors de la Passion.

Licorne guérisseuse

Par contact ou râpée et ingérée, la corne de licorne était supposée guérir de nombreuses affections et préserver de l'empoisonnement, comme l'écrivait déjà le médecin grec Ctésias (400 av. J. C.). Cette croyance a longtemps perduré, malgré les dénégations de scientifiques comme Ambroise Paré en 1582. En Alsace, en Suisse ou en Allemagne, nombre de pharmacies ont pour enseigne une licorne.

6. Licorne chaste et amoureuse

Licorne chaste

Créature médiévale par excellence, la licorne est attirée par les jeunes filles pures et devient, à la Renaissance, le symbole de la chasteté, en particulier dans des triomphes allégoriques décrits par le poète italien Pétrarque. Au cours du XVI^e siècle, la signification chrétienne de la licorne est progressivement abandonnée au profit de celle d'une allégorie de la pureté.

Licorne amoureuse

Depuis le *Physiologos*, bestiaire grec du II^e siècle de notre ère, il est dit qu'il n'est pas possible de capturer une licorne, sauf si une jeune fille vierge l'attire à elle. De là découle l'image de la licorne assoupie sur les genoux d'une femme et la thématique de la littérature courtoise dans laquelle la licorne incarne l'amoureux, attiré par la beauté de sa dame, blessé par son refus ou comblé par ses caresses.

7. Licorne merveilleuse

En raison des vertus thérapeutiques de la « corne de licorne » et des légendes entourant la licorne depuis le Moyen Âge, la dent de narval est devenue un objet de collection dès le XIII^e siècle : elle est admirée dans des trésors d'église et recherchée par les princes et les rois, qui aiment la posséder, pour témoigner de leur puissance ou profiter de ses propriétés purificatrices. Dans les cabinets de curiosités des XVI^e-XVIII^e siècles, les récipients en dent de narval côtoient de spectaculaires pièces d'orfèvrerie ou des coupes à boire en forme de licorne. Parfois même, c'est une défense d'éléphant qui est réinterprétée comme une corne de licorne précieuse.

8. Licorne symbolique

Symbole de pureté, la licorne représente aussi des qualités comme la rapidité, la valeur, mais elle peut également être une image de l'orgueil. Elle a pris place dans les armoiries de familles nobles en France, dans l'Empire germanique, ou dans celles des rois d'Écosse au XV^e siècle. Les humanistes de la Renaissance ont exploité les multiples résonances de la licorne, par exemple dans la série de gravures de Jean Duvet ou dans les livres d'emblèmes. Des imprimeurs, des armateurs de navires se sont placés sous son patronage, et une firme d'automobiles de la première moitié du XX^e siècle a adopté le nom de La Licorne.

9. Licorne inspirante

La présentation de *La Dame à la licorne* au musée de Cluny en 1883 et la vogue de l'esthétique médiévale au XIX^e siècle signent le retour de la licorne dans la création artistique depuis la fin du XIX^e siècle. La grâce de la licorne, associée à des figures féminines inspire les artistes symbolistes. Depuis, les réinterprétations se sont multipliées, certaines sont étranges, oniriques ou minimalistes, colorées ou monochromes. Les femmes artistes sont nombreuses à revisiter l'image de la licorne, de façon personnelle et militante. Au XXI^e siècle, la licorne revêt de nouvelles significations : elle est le symbole des minorités sexuelles ou d'une nature menacée par la surexploitation des ressources naturelles.



LES ŒUVRES

1. LICORNE UNIVERSELLE

Millefleur : licorne et cerf affrontés

France ou Flandre
Tapisserie laine et soie
Vers 1500
New York, collection particulière, courtesy of Sayn-Wittgenstein Fine Art

Qilin, figurine funéraire

Wuwei (Chine)
Bois, peinture
Dynastie Han (206 av. J.-C. – 220)
Vienne, Museum für Angewandte Kunst (MAK), PL 896

Étendard aux deux bouquetins

Luristan (Iran)
Bronze
1000 à 800 av. J.-C.
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 20479

Sceau avec un animal unicorne

Civilisation de l'Indus (Mohenjo-Daro)
Stéatite
2000 av. J.-C.
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Asiatische Kunst, 1036

Gazelle unicorne

Tibet
Bronze doré
XVIII^e siècle
Zurich, Museum Rietberg, RT1 1

Bouddha aurait prêché dans le parc aux gazelles de Bénarès ; il est souvent représenté entre deux gazelles. Elles sont parfois représentées avec une seule corne ; un animal unicorne est par ailleurs évoqué dans des contes du bouddhisme.

Netsuké : Kirin assis (licorne assise)

Japon
Ivoire
Époque Edo (1603-1868)
Vienne, Museum für Angewandte Kunst (MAK), PL 790

Licorne couchée

Chine
Bois, bronze
Dynastie Ming (1368-1644)
Bruxelles, musées royaux d'art et d'histoire, L.265

Assiette avec licorne, chevreuil et lion

Iznik (Turquie)
Céramique siliceuse à décor polychrome sous glaçure
1650-1670
Oxford, Ashmolean Museum, EA1978.1464

Licorne

De la série « Chevaux »
Marie Cécile Thijs (1964-)
Impression sur papier baryté, dibond
2012
Amsterdam, SmithDavidson Gallery
Paris, Galerie XII

Licorne noire

De la série « Chevaux »
Marie Cécile Thijs (1964-)
Impression sur papier baryté, dibond
2013
Amsterdam, SmithDavidson Gallery
Paris, Galerie XII

Marie Cécile Thijs s'est inspirée d'un tableau de l'artiste anversois Maerten de Vos pour ce "portrait" de licorne blanche à la tête retournée. Sa licorne noire, de profil, met en majesté le noir, teinte vedette de la fin du XX^e et du XXI^e siècle.

2. LICORNE ZOOLOGIQUE

Orphée et les animaux

Copie d'après Titien (1488/1490-1576)
Huile sur toile
1562-1601
Madrid, Museo nacional del Prado, P000266

Paradis arrosé par la fontaine d'eau de grâce

Maître des puits de Rouen (entourage d'Étienne Colaud, actif entre 1523 et 1541), Paris
Illustration des *Chants royaux sur la Conception, couronnés au puy de Rouen de 1519 à 1528*
Éluminure sur parchemin
Vers 1530-1535
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 1537, f. 87

Animaux chantant la gloire de Dieu

Rhin supérieur (Bâle)
Tapisserie (fragment) laine, lin
Vers 1500
Bâle, Historisches Museum, 1870.745

L'entrée des animaux dans l'arche de Noé

Maître de Robert Gaguin (actif à Paris autour de 1500)
Livre d'heures de Charles Quint (1500-1558)
Reproduction d'après l'original, 1490-1500
Madrid, Biblioteca nacional de España, Cod. Vitr. 24/3, p. 27

Le corps de saint Étienne exposé aux animaux sauvages
Huitième scène de la tenture de l'Histoire de saint Étienne, de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre
 Paris, Gauthier de Campes ? (1468-apr. 1530), peintre ;
 Guillaume de Rasse, lissier
 Tapisserie, laine et soie
 Avant 1503 ?
 Paris, Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Cl. 9932

Parmi les fleurs, des animaux sauvages veillent le corps de saint Étienne, abandonné et entouré des pierres de son martyr. La licorne est particulièrement mise en valeur, avec sa robe blanche, symbole de pureté. Elle est accompagnée d'animaux souvent mentionnés dans la Bible, le lion et le cerf, mais aussi par un singe et un majestueux porc-épic.

3. LICORNE VOYAGEUSE

Fragments d'une licorne enterrée en Sibérie
 Sibérie
 Dent de narval fossilisée
 Avant 1786
 Waldenburg, Museum Naturalienkabinett, NAT 3076

Animaux de Terre sainte
 Dans Bernhard von Breydenbach (vers 1440-1497), *Dis buch ist inhaltend die heiligen reysen gein Jherusalem* (le livre du saint voyage vers Jérusalem)
 Erhard Reuwich (vers 1455-vers 1490)
 Livre imprimé illustré sur papier, gravure sur bois
 Vers 1505
 Paris, Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Cl. 22894

Licorne de mer
 Illustration du livre de Thomas de Cantimpré (1201-1272), *De natura rerum* (Livre de la nature)
 France du nord (Cambrai ou Beauvais ?) vers 1290
 Miniature sur parchemin
 1285-1290
 Valenciennes, Médiathèque Simone Veil, ms 320, f. 117

Dans son encyclopédie, Thomas de Cantimpré décrit la licorne quadrupède, mais aussi la licorne de mer, c'est-à-dire le narval. Les illustrations de ce manuscrit sont accompagnées, dans la marge, d'instructions pour le miniaturiste.

Deux licornes dans une cage à la Mecque
 Illustration du livre de Lodovico de Varthema (vers 1470-1517), *Die Ritterlich und Lobwirdig Rayss* (le voyage chevaleresque et louable...)
 Jörg Breu l'Ancien (vers 1475-1537), graveur, Augsbourg ; Johann Knobloch (? -1528), imprimeur, Strasbourg
 Gravure sur bois, et typographie
 1516
 Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire, R.102.970

Les animaux de la « Nouvelle Hollande »
 Illustration du livre d'Arnoldus Montanus (Vers 1625-1683), *De Nieuwe en Onbekende Weereld : of Beschryving van America...* (Le monde nouveau et inconnu ou Description de l'Amérique...)
 Jacob van Meurs (vers 1617/1620-1679), éditeur, Amsterdam
 Gravure au burin et typographie
 1671
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, Histoire et Science de l'Homme, FOL-P-44, p. 126

Licorne
 Chapitre sur le monoceros de Conrad Gessner (1516-1565), *Historiae animalium*, livre I, *de quadrupedibus viviparis* (des quadrupèdes vivipares)
 Christoph Froschauer (1532-1565), imprimeur, Zurich
 Gravure sur bois et typographie
 1551
 Strasbourg, Bibliothèque nationale universitaire, H 357,1, p.

Conrad Gessner, humaniste et naturaliste, confronte les différentes sources écrites sur la licorne, laissant au lecteur le soin de décider de ce qu'il croit ou non au sujet de cet animal. L'important chapitre sur la licorne est illustré par une licorne à longue crinière, dans une pose de cheval, malgré ses sabots bifides.

Frontispice : femme et licorne
 Thomas Bartholin (1619-1680), *De unicornu observationes novae* (Nouvelles observations sur la licorne), 2^e édition
 Hendrik Wetstein (1649-1726), imprimeur, Amsterdam ; Romeyn de Hoope (1645-1708), graveur
 Gravure au burin
 1678
 Versailles, Bibliothèque municipale, FA in-12 A 51g

De la vraie licorne et de la licorne enterrée
 Chapitre 30 du livre de Michael Bernhard Valentini (1657-1729), *Museum Museorum* [le musée des musées]
 Joseph de Montalegre (actif 1696-1729), graveur ; Johann David Zunner (1641-1704), imprimeur, Francfort
 Gravure sur cuivre, imprimée sur papier
 1704
 Paris, Bibliothèque interuniversitaire Santé-Pharmacie, 330 (1)

4. LICORNE SAUVAGE ET COMBATTANTE

Hommes sauvages et animaux fabuleux
 Rhin supérieur (Bâle)
 Tapisserie, lin, laine en laine, lin
 1430-1440
 Vienne, Museum für Angewandte Kunst, T 9124

L'homme dans le gouffre – histoire de Barlaam et Josaphat
 Ferrare
 Pierre
 Milieu du XIII^e siècle
 Ferrare, Museo della Cattedrale, MC005

Allégorie au miroir solaire
 Maître de la Décollation de saint Jean-Baptiste
 D'après Léonard de Vinci
 Gravure au burin
 Vers 1501-1515
 Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, collection Edmond de Rothschild, 4605 LR/ Recto

Combat d'Hystaspès contre une licorne
 Chirâz (Iran)
 Dans Abu'l Qâsim Firdausi (vers 940/941 – vers 1020), *Livre des rois* (*Chānāmā*)
 Miniature sur papier
 1490
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Suppl. persan 1280, f. 263v

Deux scènes de l'Histoire du Busant
 Rhin supérieur (Strasbourg)
 Tapisserie, lin, laine, soie, coton et métal
 Vers 1480-1490
 New York, Metropolitan Museum of Art, 1985.358

Aquamanile en forme de licorne
 Atelier des queues de lion en forme de flamme, Nuremberg
 Bronze
 XIV^e siècle
 Paris, Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Cl. 2136

Cette licorne à l'aspect sauvage est une aiguière, ou plus exactement un aquamanile, récipient contenant de l'eau pour se laver les mains, soit avant un repas princier, soit au cours de la célébration d'une messe. Les aquamaniles animaliers sont fréquents dans le monde méditerranéen, puis dans le monde médiéval.

Valet inférieur de la couleur oiseaux
 De la série des Grandes Cartes à jouer
 Maître E. S. (vers 1420-vers 1467)
 Gravure au burin
 1463
 Munich, Staatliche Graphische Sammlung, inv. 171715

Dame de la couleur animaux
 De la série des Petites cartes à jouer
 Maître E. S. (vers 1420-vers 1467)
 Gravure au burin
 Vers 1450
 Munich, Staatliche Graphische Sammlung, inv. 170555

Coffret – sur le couvercle : scène de chasse
Hommes et femmes sauvages ; femme nue chevauchant une licorne
Rhin supérieur ou moyen
Buis, jaspe, soie
Vers 1460-1470
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunstkammer, KK118

Saint Antoine assailli par des animaux sauvages
Vincent de Beauvais (v. 1190-1264), *Miroir historial* traduit du latin
par Jean de Vignay
Maître de la Mort (Pierre Remiet actif en 1368-1396)
Enluminure sur parchemin
Fin du XIV^e siècle
Paris, Bibliothèque nationale de France, français 313-2, f.298

Épée à décor de licornes
Pays-Bas
Acier, cuivre, cuir, bois
Vers 1650
New York, Metropolitan Museum of Art, 53.216.5

Licorne et lion s'affrontant
Couronne de Torah
Galicie
Argent, argent doré
XVIII^e siècle
New York, collection particulière

Ange et licorne combattant un dragon
Séraphin-Médéric Mieusement (1840-1905)
Tirage albuminé sur papier contrecollé sur carton d'après un
chapiteau de la cathédrale de Nevers
Épreuve photographique sur papier albuminé
Vers 1870-1890
Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine,
J/84/58/1006

Bordure : licorne poursuivant un éléphant
Kashan (Iran)
Faïence céramique siliceuse moulée, glaçure blanche opaque, rehauts
de lustre et de couleur
XIII^e-XIV^e siècle
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Islamische Kunst,
I.3903 b

Licorne transperçant un dragon
France, d'après Jean-Baptiste Théodon (1645-1713)
Bronze
XIX^e siècle d'après un groupe conçu en 1675 pour le château de
Sceaux
Modèle avant 1675, édition en format réduit, XIX^e siècle (?)
University of Oxford, Ashmolean Museum, don de Mrs J.C. Conway,
1959, WA1960.1.7
Oxford, Ashmolean Museum, WA1960.1.7

Crosseron : serpent et faucon attaquant une gazelle ou une licorne
Sicile
Ivoire sculpté, traces de polychromie
1140-1200
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art, OA 11776

Chevalier combattant une licorne
Partie supérieure d'un récipient (fragment)
Mosul ou Jazira (Irak)
Terre cuite non glaçurée
1^{ère} moitié du XIII^e siècle
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Islamische Kunst,
I.5533

Chanfrein
Élément de l'armure dite de Sully
France
Cuivre et fer, polychromie
Vers 1630
Paris, musée de l'Armée, 2025.0.253 (cote G 603)

Le chanfrein désigne la face de la tête du cheval et, ici, la pièce
métallique qui la protégeait pendant les batailles ou les tournois.
Ce chanfrein comporte une pointe décorative et symbolique.
Ainsi, le cheval qui le portait ressemblait à une licorne, et se parait
des qualités de force, de rapidité et d'invincibilité de la créature
mythique.

5. LICORNE CHRISTIQUE ET GUÉRISSEUSE

Licorne christique

Vierge en gloire et Chasse mystique
Annunciation provenant de la Chartreuse de Fribourg puis de
l'abbaye bénédictine Saint-Blaise
Hans Gitschmann dit von Ropstein (vers 1480-1564)
Vitrail, verre teinté dans la masse, jaune d'argent, grisaille
Vers 1510-1512
Worms, Museum Heylshof

Triptyque de la virginité de Marie
Artiste actif à Cologne ou dans la région du Rhin inférieur
Panneau central : Vierge à l'Enfant, entourée de prophètes et
d'évangélistes
Panneaux latéraux : saint Augustin et saint Jérôme
Peinture sur panneau en chêne
Vers 1425
Bonn, Rheinisches Landesmuseum (LVR), 9

Les nombreux personnages et représentations du panneau central
évoquent le mystère de l'Incarnation du Christ grâce à Marie, restée
pure malgré son enfement. La Vierge tient l'Enfant sur ses
genoux. Au-dessus d'elle, une licorne s'est réfugiée près d'une jeune
femme. Les deux images indiquent que la licorne symbolise Jésus.
L'œuvre s'inspire d'un traité du XIV^e siècle sur la virginité de Marie.

Mort de la licorne
Dans *De natura animalium* (*bestiaire*)
Nord de la France (Cambrai ?)
Miniature sur parchemin
Vers 1270-1285
Douai, Médiathèque Marceline Desbordes-Valmore, ms. 711, f. 4

Vierge à l'Enfant ; jeune femme à la licorne
Italie (Toscane)
Verre doré, gravé et peint
Vers 1370
Paris, Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, Cl. 13093

Ce tableau de dévotion représente la Vierge Marie trônant, avec
Jésus sur ses genoux. La jeune fille tenant une licorne au bout d'une
corde est sans doute une évocation de la chasteté et de la virginité
de la mère du sauveur.

Dos de chasuble à motifs de licornes
Italie (Toscane) et Allemagne (Saxe ?)
Lampas de soie brodé
1^{ère} moitié du XV^e siècle
Broderie : Christ en croix et sainte Catherine
XV^e siècle
Hinterglauchau (Saxe), Museum und Kunstsammlungen Schloss
Hinterglauchau, dépôt de l'église évangélique luthérienne de Remse-
Jersau, VD/273

Licorne guérisseuse

Pendentif dit « Bijou Danny »
Angleterre
Dent de narval, or, émail
Vers 1550
Londres, Victoria & Albert Museum, M. 97-1917

Bâton de saint Amor
Anonyme
Dent de narval, monture argent doré
Vers 1487
Bilzen (Belgique), fabrique de l'église Onze-Lieve-Vrouw-
Tenhemelopnemingskerk

Theuerdank échappe à l'empoisonnement
Planche extraite de Melchior Pfintzig (1481-1535), *Der Aller-
Durchleutigste Ritter...* (Le très illustre chevalier... première édition
en 1517)
Leonhard Beck ? (vers 1480-1542), dessinateur
Gravure sur bois et typographie
1679
Berlin, collection particulière

Licorne « camphur »

Ambroise Paré (vers 1509-1590), *De la mumie, de la licorne, des venins et de la peste...*
Gabriel Buon (15.-1595 ?), imprimeur, Paris
Gravure sur bois et typographie
1582
Paris, Bibliothèque nationale de France, réserve des Livres rares et précieux, 4-TE151-794, verso de la p. 20

Différents types de licornes

Dans Pierre Pommet (1658-1699), *Histoire générale des drogues, traitant des plantes, des animaux et des minéraux*, Paris, 1694, seconde partie, livre I, chapitre II.
Jean-Baptiste Loyson (161.-1694) et Augustin Pillon, Estienne Ducastin (1665-1719 ?), éditeurs, Paris
Gravure sur cuivre, imprimé sur papier
1694
Palaiseau, Ecole Polytechnique, F2C 49, seconde partie, livre premier, p. 9

Enseigne de pharmacie : tête de licorne

Zwettl (Autriche)
Bois sculpté et polychromé, dent de narval
Vers 1720
Zwettl, Abbaye cistercienne Notre-Dame, collection abbatale

En raison de la supposée valeur médicinale de la corne de licorne, de nombreuses pharmacies des pays germaniques ont pris pour raison commerciale la licorne. À l'époque moderne, où les dents de narval sont de plus en plus commercialisées en Europe, elles peuvent être intégrées aux enseignes de ces apothicaireries.

Bocaux : licorne véritable et licorne fossile

Allemagne du Sud
Pharmacie du monastère de Schongau (Allemagne, Bavière, diocèse d'Augsbourg)
Verre, cuir (couverture)
Vers 1740
Heidelberg, Deutsches Apothekenmuseum, II A 840 & II A 841

Boîte étiquetée « Poudre de licorne noble »

Allemagne du sud (Nuremberg ?)
Bois cintré, papier marbré
Début du XIX^e siècle
Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, Ph. M. 3794

Mortier à deux licornes porte-armoiries

Hesse (Francfort-sur-le-Main)
Bronze
1659
Francfort, Historisches Museum, X18857

Femme et licorne à une source

Italie du nord
Bronze
1^{ère} moitié du XVI^e siècle
Londres, Victoria & Albert Museum, A. 114-1956

6. LICORNE CHASTE ET AMOUREUSE

Licorne chaste

Triomphes : amour ; chasteté ; mort

Triomphes : renommée ; temps ; éternité
Attribué à Girolamo da Cremona (actif en 1451-1483)
Panneaux d'un coffre de mariage
Huile sur panneau
1460-1470
Denver, Denver Art Museum, 1961.169.1 et 2

Triomphe de la chasteté

Pays-Bas méridionaux
Verre, grisaille, jaune d'argent
Vers 1520
Paris, Fondation Custodia, inv. 8672

Allégorie de la chasteté

Médaille de Cecilia Gonzaga
Antonio di Puccio Pisano, dit Pisanello (vers 1395- vers 1455)
Bronze
1447
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art, OA 7409

Licorne amoureuse

Conversation amoureuse

Dans *Roman de la Dame à la licorne et du beau chevalier*
Paris
Enluminure sur parchemin
Milieu du XIV^e siècle
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 12562, fol. 10v.

Jeune fille et licorne

Venise
Huile sur toile
Vers 1510
Amsterdam, Rijksmuseum, SK-A-3970

Coffret à scènes courtoises

Couvercle : *Dame offrant son anneau à un chevalier* – côtés : *Chasse à la licorne ou poursuite amoureuse* / *L'amant enchaîné par la dame*
Rhin moyen
Buis
Vers 1500
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art, MRR 83 ; en dépôt au Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Cl. 21381

Cette image évoque la séduction et la fidélité conjugale. Le chasseur dit : « je chasse de façon honnête » et la licorne répond « vous ne le regretterez pas ». Au Moyen Âge, la chasse évoque fréquemment la conquête amoureuse et l'amant malheureux la licorne sacrifiée.

Jeune fille et licorne

Enluminure ajoutée à un *Livre d'heures* imprimé par Gillet Hardouin (vers 1455-1529 ?), imprimeur, Paris
Artiste tourangeau (entourage du maître de Claude de France ?)
Gravure sur bois et enluminure sur parchemin
Vers 1510
Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 8-RES-0105, f. 7v-8

Jeune fille et licorne

Giovanni della Robbia (1469-1529) ou atelier
Terre cuite polychrome et glaçurée
Vers 1510
Rouen, musée des Antiquités, 1689 (A)

Femme avec une licorne

Venant des stalles de la chapelle Fugger dans l'église Sainte-Anne des Carmélites d'Augsbourg
Allemagne du Sud (Augsbourg, attribué à Hans Adolph Daucher (1486-1538) et atelier
Bois de poirier
Vers 1512-1517
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, 439

7. LICORNE MERVEILLEUSE

Chope avec figures de licornes et d'Inuits

Attribué à Jacob Jensen Nordman (vers 16146-1695), ivoirier
Dent de narval, argent
Après 1656
Copenhague, château de Rosenborg, collection royale, 7-57

Eingehurn / « Corne de licorne »

Allemagne du Sud
Ivoire d'éléphant gravé et partiellement teinté, os, or, émail, pierres précieuses
Vers 1550-1560
Bruxelles, Galerie Bernard de Leye

Licorne de mer en forme de coupe à boire

Attribué à Heinrich Isselburg (vers 1600-1630),
Cologne
Argent ciselé, coulé, repoussé, gravé et doré, coquille de turbo de mer
1600-1630
Londres, Collection Al Thani, ATC032
Prêtée par la Collection Al Thani

Gobelet couvert avec figure d'Inuit

Jakob Nordman Jensen (vers 1616-1695), ivoirier ; attribué à Paul Kurtz (actif en 1655-1676), orfèvre
Dent de narval, or et cuivre, émaillés
1663
Copenhague, château de Rosenborg, collection royale, 5-320

Coupe en forme de licorne aux armes des Joner

Johannes Werner (vers 1560-après 1618), orfèvre à Mulhouse
Argent forgé, fondu, partiellement doré
Mulhouse, musée historique, 2022.5.1

8. LICORNE SYMBOLIQUE

Licorne d'or

Monnaie émise par le roi Jacques IV d'Écosse (1473-1513)
Écosse
Or
1488-1513
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et Antiques, D 3507/UK.720

Écu à la licorne présenté par une jeune femme

Martin Schongauer (vers 1435-1491)
Gravure au burin
Vers 1485-1491
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, GDUT8698

Écu tenu par deux licornes

Projet pour un panneau de vitrail
Hans Holbein le Jeune (1497/1498-1543)
Plume, encre noire, lavis gris, aquarelle, trait d'encadrement à la sanguine sur papier crème
Vers 1522-1523
Bâle, Kunstmuseum, Kupferstichkabinett, 1662.150

Chaise à décor d'armoires

Du « cabinet gothique » de la comtesse d'Osmond
François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob Desmalter (1770-1841)
Bois sculpté et polychromé 1817-1820
Tissu XX^e siècle
Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, PP03510

La Licorne, automobiles Corre-La Licorne

Imprimerie Le Globe (Paris)
Affiche publicitaire pour la compagnie française des automobiles Corre-La Licorne
Lithographie
Vers 1912-1913
Collection particulière

La licorne purifiant les eaux

Jean Duvet (vers 1485-après 1561)
Gravure au burin, deuxième état
1555-1561
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve ED-1 (B,2) Fol

Un roi recevant un cadeau d'un chasseur

Jean Duvet (vers 1485-après 1561)
Gravure au burin
1555-1561
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve ED-1 (B,2) Fol

La chasse royale poursuivie par une licorne

Jean Duvet (vers 1485-après 1561)
Gravure au burin
1555-1561
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve ED-1 (B,2) Fol

La licorne portée sur un char de triomphe

Jean Duvet (vers 1485-après 1561)
Gravure au burin
1555-1561
Dijon, Musée des Beaux-arts, Sup. 1020 E

Le triomphe de la licorne

Jean Duvet (vers 1485-après 1561)
Gravure au burin
1555-1561
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve ED-1 (B,2) Fol

Marque de l'imprimeur et libraire Jean Richard

Dans Guy de Montrocher (XIV^e siècle), *Manipulus Curatorum* (manuel pratique à l'usage des curés de paroisse), Rouen, Martin Morin pour Jean Richard
France (cercle du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne (Jean d'Ypres ? 14...-1508)
Gravure sur bois
1496, 16 septembre
Paris, Bibliothèque nationale de France, réserve des Livres rares et précieux, RES P-D-180

Marque de l'imprimeur et libraire Thielman Kerver

Dans *Livre d'heures à l'usage de Rome*, Paris, Thielman Kerver (? -1522) pour Gillet Remacle
France (Paris)
Gravure sur cuivre, imprimée sur parchemin
1505, 21 avril
Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 8-RES-0383

Licorne tenant l'écu de Robert de Croÿ

Dans *Graduel de Robert de Croÿ* (livre contenant les chants exécutés pendant la messe)
Marc Lescuyer (peintre)
Enluminure sur parchemin
1540
Cambrai, Le Labo, Médiathèque d'agglomération de Cambrai, Ms. 12

Marque à la licorne de Jacques Kerver

Graveur travaillant pour Jacques Kerver (? -1583)
Gravure sur bois et typographie
1575
Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 8-RES-0463, page de titre

Orgueil et humilité, pêcheur et hypocrite

Dans Laurent d'Orléans (XIII^e siècle), *La Somme le roi*, scribe Étienne de Montbéliard
Maître de la Somme le roi de la bibliothèque Mazarine, suiveur du peintre parisien Maître Honoré
Enluminure sur parchemin
Vers 1295
Paris, Bibliothèque Mazarine, ms 870, f. 89v

Licorne et béliar

Dans Isaac ben Solomon abi Sahula (1244- ?), *Recueil de contes et récits* (Meshal ha-Kadmoni)
Meir Parentis (vers 1520-1575), imprimeur, Venise
Gravure sur bois colorée et typographie
1546-1550
Paris, Bibliothèque nationale de France, réserve des Livres rares et précieux, Rés. YA 12 (1), p. 60

Pretiosum quod utile

(est précieux ce qui est utile)
Johannes Ambrosius Sibmacher (1561-1612), graveur ; Johannes Ammon (? -1656), imprimeur, Francfort
Joaquim Camerarius le Jeune (1534-1598), *Symbolorum et emblematum...*, tome II
Gravure au burin et typographie
1661
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Imprimés, Z 3517, p. 16

Canne d'apparat de Talleyrand (1754-1838)

France
Ivoire de narval, or, argent
1800-1838
Valençay, département de l'Indre/syndicat mixte du château de Valençay, EHM12

Licorne des mers

Poulain (actif vers 1950)
Affiche publicitaire pour les Messageries maritimes
Lithographie
Vers 1950-1952
Collection particulière

Les Messageries maritimes, compagnie de marine marchande créée à Marseille en 1851, a pris pour emblème la licorne, sans doute pour signifier la rapidité des transports qu'elle opérait. La licorne à la crinière tricolore relie la métropole à ses territoires coloniaux ultra-marins.

9. LICORNE INSPIRANTE

La Licorne

Niki de Saint Phalle (1930-2002)
Polyester, polyuréthane, métal, peinture, vernis
1994
Santee (États-Unis), Niki Charitable Art Foundation

Licornes (Légende – Mer calme)

Arthur B. Davies (1862-1928)
Huile sur toile
Vers 1906
New York, Metropolitan Museum of Art, legs Lillie P. Bliss, 1931, 31.67.12

Le tableau représente un vaste paysage marin, très serein. Au bas du tableau, comme une frise discrète et aléatoire, se tiennent deux femmes et quatre licornes, les deux premiers animaux se superposant presque l'un à l'autre. Artiste alors inspiré par le symbolisme européen, Arthur B. Davies livre une composition mystérieuse et onirique.

Insigne : licorne crachant des flammes

Anastasia Levytska (Ukraine)
Tissu, broderie mécanique
Modèle créé en 2020
Collection particulière

L'insigne, autorisé dans l'armée ukrainienne, rappelle la combativité de la licorne, une qualité mentionnée déjà dans l'Antiquité. La licorne est également, depuis la fin du XX^e siècle, un symbole des communautés homosexuelles, et l'écusson a été créé avec cette double signification.

Femme et licorne

Gustave Moreau (1826-1898)
Huile sur toile
Vers 1885-1898
Paris, Musée Gustave Moreau, Cat. 957

Princesse à la licorne

Armand Point (1861-1932)
Crayon et pastel sur papier
1896
Paris, Lucile Audouy

Princesse à la licorne

Armand Point (1861-1932)
Émail sur cuivre
Vers 1897-1899
Paris, Lucile Audouy

Le Silence de la forêt

Arnold Böcklin (1827-1901)
Huile sur panneau
1885
Poznań (Pologne), Muzeum Narodowe w Poznaniu, MNP Mo 903

La licorne

Aurelie Nemours (1910-2005)
Huile sur toile
1969
France, collection particulière

Unicorn

Rebecca Horn (1944-2024)
Bois, lin, métal
Vers 1970-1972
Londres, Tate Modern, T07842

Unicorn, 1970,

Rebecca Horn (1944-2024)
Dans *Performances II*, 1973
Film couleur 16-mm, son ; reproduction digitale 3 : 25 min
Production : Helmut Wietz
Bad König, Rebecca Horn Moontower Foundation

Licorne

Maïder Fortuné (1973-)
Enregistrement original sous format Digital Beta, son Winter Family,
7 minutes
2007
Paris, Maïder Fortuné

La noble pastorale

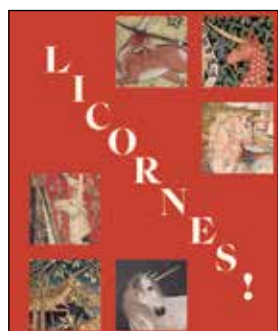
Suzanne Husky (1975-)
Tapisserie, coton, laine, fibres synthétiques
2017
Paris, galerie Alain Gutharc

Le Réel

Julien des Monstiers (1983-)
Huile sur toile
2021
Paris, Galerie Christophe Gaillard, JDM350



PUBLICATIONS



CATALOGUE LICORNES!

En librairie le 11 mars 2026

La licorne est un être magique. Elle n'est montrée dans aucun zoo, son existence n'a jamais été attestée, et pourtant elle est omniprésente – dans la culture populaire, dans la publicité, ou dans les chambres des enfants. L'attrait qu'exerce la licorne n'a cependant rien de récent : il remonte à des siècles, voire à des millénaires, et s'enracine profondément dans de nombreuses cultures. Au Moyen Âge, la licorne était considérée comme un symbole du Christ, avant de devenir une allégorie de la chasteté. Sa corne passait pour un remède miraculeux, un objet convoité des cabinets de curiosités et un sujet d'étude pour les sciences naturelles naissantes.

Cet ouvrage explore la richesse des significations de la licorne à travers les âges et retrace ses représentations artistiques dans la peinture, la tapisserie, la sculpture, les manuscrits, la photographie et la vidéo, de ses origines jusqu'à aujourd'hui. Aucune autre créature n'a nourri l'imaginaire des artistes avec autant de constance. Symbole aux multiples facettes, cet être fabuleux déploie une force d'évocation singulière. Son iconographie ouvre un champ de réflexion sur les croyances et les savoirs, les aspirations et les projections humaines. Entre mythe, art et connaissance, la licorne continue d'exercer une fascination intacte.

Sommaire :

L'existence de l'invisible
La licorne chinoise ou *qilin*
« Une corne de salut issue de notre père »
Quand les licornes vivaient dans les tapisseries
Connaître et s'émerveiller
Croire aux licornes ?
Catalogue des œuvres exposées

Auteurs :

Sous la direction de Béatrice de Chancel-Bardelot et Michael Philipp
Adrien Bossard, Barbara Drake Boehm, Séverine Lepape, Valentina Plotnikova, Annabelle
Ténèze, Stefan Trinks, Ortrud Westheider

Éditeur :

GrandPalaisRmnÉditions
Format : 23 × 28 cm
Relié
Pages : 330
Illustrations : 315
Code EAN : 9782711881789
Code Rmn : ES708178
Prix TTC : 49 €

Contact presse :

presse@grandpalaisrmn.fr

EXTRAITS DU CATALOGUE

L'existence de l'invisible

Image et signification de la licorne dans l'art européen

Michael Philipp

[...] Les sources ne nous renseignent pas sur la forme de la corne. Sur l'image la plus ancienne d'un manuscrit enluminé, le *Physiologus* de Berne daté de 830 environ, elle est courte et incurvée en faucille, forme inhabituelle qui se retrouve dans l'eau-forte *Le Rapt de Proserpine* ou *Enlèvement sur la licorne* exécutée par Albrecht Dürer en 1516. Dans les premiers psautiers enluminés, la corne peut être longue et arquée comme dans le *Pantocrator* ou *Psautier de Théodore*, aux IX^e-X^e et XI^e siècles, ou dans les bestiaires primitifs. Son orientation connaît également de multiples variantes. La corne peut être dressée verticalement, horizontale ou recourbée et pointée vers l'avant, s'incurver vers l'arrière, ou encore – souvent aux XIII^e et XIV^e siècles – tendre frontalement vers le bas. La plupart du temps, sa surface est lisse. C'est seulement vers 1230 qu'apparaît la forme striée inspirée de la canine de la mâchoire supérieure du narval, prise jusqu'à l'aube des Temps modernes pour une « corne » de licorne. Les bestiaires Bodley et Rochester en fournissent deux des plus anciens exemples. Peut-être les encoches en forme de lame de scie dans certaines illustrations du XIV^e siècle dérivent-elles de la structure spiralée de la dent de narval. [...]

L'effet esthétique de la licorne participe d'un élément décisif : sa silhouette est « *non contra naturam* », elle ne contredit pas les lois de la nature. Sa constitution s'apparente à des modèles familiers et semble relever du possible – contrairement à Béhémoth ou au Léviathan. Ce potentiel réaliste permet aux artistes des représentations vraisemblables de la licorne au milieu d'autres animaux. C'est le cas dans les mythes profanes, par exemple avec *Orphée et les animaux*, et dans des scènes religieuses telles que *Le Corps de saint Étienne exposé aux animaux sauvages* ou les images de l'Arche de Noé. Qu'elle figure dans les représentations du paradis atteste aussi le statut privilégié de la licorne par rapport à toutes les autres créatures fabuleuses. Elle occupe même souvent une place d'honneur à côté du Créateur ou d'Adam. Dans les scènes du paradis ou du péché originel, la licorne peut s'interpréter comme un symbole du Christ en lien avec l'histoire du salut. Dans d'autres thématiques la montrant comme un animal parmi d'autres, elle ne revêt pas de fonction narrative : son ajout confère au tableau un contenu « auratique » ou du moins le charme de l'exotique.

La licorne chinoise ou *qilin*

Un étrange messager de bon augure

Adrien Bossard

[...] La plus ancienne mention du *qilin* provient du *Classique des odes* (*Shijing*, 詩經), recueil de textes poétiques datant du XI^e au V^e siècle av. J.-C. Sans être particulièrement descriptif, le passage mentionne les attributs de l'animal (sabots, front et corne) et le lie à la figure du bon dirigeant. Dans le *Mencius*, vers la fin du V^e siècle av. J.-C., le *qilin* est placé au premier rang des quadrupèdes, au même titre que le phœnix parmi les oiseaux, le mont Tai parmi les monticules et les fourmilières, et les rivières et les mers parmi les mares de pluie.

Daté du II^e siècle av. J.-C., le *Commentaire de Gongyang* (*Gongyang zhuan*, 公羊傳) précise que la créature est une bête bienveillante (*renshou*, 仁獸) et note qu'elle arbore l'aspect d'un rhinocéros dont la corne est couverte de chair. Bien qu'armée, elle ne blesse pas. Puis au I^{er} siècle av. J.-C., le *Livre des rites de Dai l'Ancien* (*Da Dai Liji*, 大戴禮記) présente le *qilin* comme la plus parfaite des créatures à fourrure, tandis que le phénix, la tortue, le dragon et le saint sont respectivement les plus parfaites créatures à ailes, à carapace, à écailles et à peau nue.

Une longue description du *qilin* est donnée dans *Jardin de l'éloquence* (*Shuoyuan*, 說苑), compilation de plusieurs centaines de courts récits réunis par l'archiviste impérial Liu Xiang (劉向 ; 77-6 av. J.-C.). Celle-ci indique que l'animal a le corps d'un cerf, la queue d'un bœuf, ainsi qu'une corne à la pointe arrondie sur la tête. Au-delà de l'apparence, le passage porte également sur la nature empathique, droite et digne de la bête, dont la rareté est expliquée par le fait qu'elle ne vit pas en troupeau, ne voyage pas et fréquente uniquement des endroits plats et sûrs.

Dans le *Shuowen jiezi* (說文解字), dictionnaire de caractères chinois daté du II^e siècle, le caractère *qi* (麒) définit une bête bienveillante, au corps de cerf doté d'une queue de bœuf et d'une corne, bramant comme un cerf. Le caractère *lin* (麟) désigne quant à lui une grande biche bramant comme un cerf. Le mot *qilin* est donc la combinaison du nom du mâle *qi* et de la femelle *lin*. La créature œuvre ainsi à l'harmonie complémentaire du yin (陰) et du yang (陽). Dans le sous-commentaire par Zheng Xuan (鄭玄 ; 127-200) du *Commentaire de Mao* (*Mao shi zhuan jian*, 毛詩傳箋) sur le *Classique des odes*, daté également du II^e siècle, on relève une variante dans la description de la corne du *qilin* qui présente de la chair à son extrémité. Le texte indique en outre que l'animal montre sa force sans l'utiliser.

Ce tour d'horizon des sources anciennes faisant référence à la licorne chinoise montre comment se développe la représentation textuelle de l'animal fantastique. La créature se construit au fil des siècles, des précisions étant apportées ponctuellement et parvenant à se maintenir dans un corpus qui, lui-même, se stabilise et devient canonique. Le *qilin* est un animal composite mais combine finalement assez peu d'animaux. Sa corne est l'élément le plus déterminant, qui permet de l'identifier. À ce stade de son évolution, il est beaucoup moins monstrueux que le dragon qui, lui, amalgame des animaux beaucoup plus variés. [...]

« Une corne de salut issue de notre père »

La licorne dans l'art chrétien

Stefan Trinks

[...] La Bible mentionne la licorne à huit reprises : quatre avec une connotation positive, quatre dans une acception négative. Il convient toutefois de noter qu'il ne s'agit, dans aucun des huit passages, de la licorne au sens strict, car cette forte récurrence du *monoceros* dans la Bible repose sur une traduction erronée du mot hébreu *re'em* désignant un animal sauvage à corne unique – probablement un rhinocéros ou un taureau, presque toujours représenté de profil depuis l'art assyrien et paraissant de ce fait ne posséder qu'une seule corne. Dans sa transcription de la Bible, Martin Luther, en revanche, traduit le terme systématiquement par « licorne » (*Einhorn*), de sorte que c'est au réformateur que l'animal doit sa bénédiction biblique même au-delà du Moyen Âge. [...]

À l'opposé de l'animal sacré se déploie le royaume de la licorne maléfique, qui intéressa artistes et observateurs au moins aussi vivement que sa cousine chaste et « sainte », mais parfois un peu brave et ennuyeuse car monothématique. Rédigé vers l'an mil, le récit légendaire *Barlaam et Josaphat* narre la poursuite d'un homme en fuite, la licorne étant désignée ici sans équivoque sous le nom grec de *thanatos* (la mort), comme dans le psautier grec dit *Barberini* de la *Biblioteca Apostolica Vaticana*, daté vers 1100. Au demeurant, les psautiers byzantins dépeignent davantage les aspects ténébreux et impénétrables de l'animal, tel le *Pantocrator* dans la scène de la licorne nourrie au sein de la Vierge, à l'instar de l'Enfant Jésus.

La licorne est indomptable et imprévisible. D'où ce questionnement rhétorique dans les versets bibliques de Job : « La licorne voudra-t-elle te servir, ou demeurera-t-elle à ta crèche ? / Lieras-tu la licorne avec son licou pour labourer ? ou rompra-t-elle les mottes des vallées après toi ? / T'assureras-tu d'elle, sous ombre que sa force est grande, et lui abandonneras-tu ton travail ? / Te fieras-tu qu'elle te porte ta moisson, et qu'elle l'amasse dans ton aire ? » (Jb 39,9-12). Tout aussi critiques vis-à-vis de la licorne sont les illustrations

du psaume 22, considéré au Moyen Âge comme une préfiguration de la Crucifixion : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? [...] Délivre-moi de la gueule du lion, et réponds-moi en me retirant d'entre les cornes des licornes » (Ps 22,2 et 22). [...]

Quand les licornes vivaient dans les tapisseries

Béatrice de Chancel-Bardelot

[...] La présence de licornes dans les tapisseries coïncide avec la fin du Moyen Âge, quand la croyance dans le pouvoir de purification de la « corne de licorne » fut la plus forte. Les licornes s'observent particulièrement dans les tapisseries rhénanes, ainsi que dans des tapisseries commandées en France vers 1500, époque à laquelle la polysémie de la licorne entraînait en résonnance avec l'esprit des premiers humanistes. À partir de la Renaissance, la licorne est aussi associée à l'iconographie des vertus et des processions triomphales. Simple figurante, dans le jardin d'Éden notamment, ou au contraire combattante, elle prend des proportions monumentales dans les tapisseries, après avoir peuplé, en petit, les marges des manuscrits médiévaux.

Pourtant, au cours de la Renaissance, les progrès de la médecine et de la zoologie, l'essor de la navigation et l'exploration du monde, et même le simple bon sens conduisent inexorablement à douter de l'existence de la licorne et à lui faire perdre de son prestige. C'est ce dont rend compte Rabelais qui, dans le *Quart Livre*, narre l'achat par Pantagruel, sur l'île de Médamothi (« nulle part », en grec) d'objets extraordinaires, notamment une tenture de soixante-dix-huit tapisseries d'une Vie d'*Achille* et trois licornes. Plus loin, dans une lettre à son père, le héros souligne le caractère pacifique des licornes, et s'étonne des affirmations contraires avancées par des auteurs antiques qui auraient parlé de l'animal sans l'avoir vu. Dans le *Cinquième Livre*, Rabelais mentionne à nouveau la licorne, observée au pays de Satin par le narrateur, lequel en donne une description outrancière débutant comme celle de la licorne de Pline puis dérivant vers l'incroyable et le grivois, indiquant ainsi le scepticisme de l'auteur quant à l'existence réelle de l'animal. Dans les tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles, la licorne continue à figurer, désormais dans son rôle héraldique de support d'armoiries. Au XIX^e siècle, la redécouverte du Moyen Âge et des deux grandes suites de *La Dame à la licorne* et de *La Chasse à la licorne* contribue à revivifier la présence de la licorne dans les arts – espérons-le, pour longtemps.

Connaître et s'émerveiller

La licorne dans la science médiévale et moderne

Barbara Drake Boehm

[...] Les remarquables bienfaits attribués aux licornes ont été maintes fois proclamés. Hildegarde de Bingen, bénédictine et mystique allemande du XII^e siècle, donne une recette (mélange de foie de licorne et de jaune d'œuf) pour guérir la lèpre. Elle précise : « Si vous fabriquez une ceinture avec la peau de la licorne et que vous vous en ceignez, aucune peste, aussi grave soit-elle, ni aucune fièvre ne vous fera de mal. » Elle ajoute que les chaussures en cuir de licorne permettent de garder des pieds en bonne santé. De même, Abraham, kabbaliste du XVI^e siècle, avance l'idée que diverses parties de la licorne (autres que la corne) peuvent avoir des effets bénéfiques sur la santé. Le sang, les dents, la peau et les sabots ont tous, selon lui, des vertus thérapeutiques. [...]

La croyance selon laquelle la corne de licorne était un puissant antidote s'avère persistante et répandue, surtout dans le cadre des intrigues politiques des cours princières. La corne fut même considérée comme une panacée. Au début du XVII^e siècle, à Londres, une annonce publicitaire vantait ainsi, à la façon d'un menu, ses nombreux effets curatifs contre la goutte, les convulsions, le rachitisme chez les enfants, la chlorose et les occlusions ; suivaient des instructions sur la posologie et le prix : deux shillings pour une pinte.

Parmi les propriétés souvent attribuées à la licorne figure la capacité de purifier l'eau. Ainsi, certaines versions du *Physiologos* rapportent que la licorne assainirait une eau empoisonnée par un serpent au point de la rendre potable pour d'autres animaux. Le bestiaire arabophone de Jabril ibn Bukhtishu, au IX^e siècle, relate une anecdote similaire selon laquelle une

bête à deux cornes, la *dabba*, purifie miraculeusement l'eau pour les carnivores et les herbivores, et ce, pour une durée de trente jours. Une représentation particulièrement impressionnante de ce motif orne la célèbre tapisserie des années 1495-1505 de la tenture de *La Chasse à la licorne*, conservée à New York, où une licorne, entourée d'animaux sauvages assoiffés, trempe sa corne dans l'eau d'une fontaine. Parmi les nombreuses versions de cette scène, on relève une gravure de Jean Duvet datant du milieu du XVI^e siècle. Un bronze italien de la première moitié de ce même siècle atteste lui aussi le lien entre la licorne et l'eau. [...]

Croire aux licornes ?

Métamorphoses d'un animal fantastique dans l'art des XX^e et XXI^e siècles

Annabelle Ténèze

[...] La licorne, qui évolue à l'écart du monde humain, est paradoxalement devenue une figure populaire de rassemblement aussi bien qu'un symbole de différence et d'inclusion. Ces dernières décennies, dragons, licornes, minotaures incarnent la possibilité de modes de vie différents, de nouvelles sociétés potentielles. Car elles vivent dans les marges du monde, les licornes nous offrent des exemples de normes alternatives. Elles invitent nos contemporains à dépasser les difficultés de l'ordinaire en considérant l'extraordinaire et la beauté du « monstrueux » – c'est-à-dire, au sens étymologique, ce qui est hors norme : elles rendent ainsi l'altérité admirable. La licorne de la modernité donne forme à des représentations subversives où la tendresse et l'humour ne sont jamais loin du débat politique et des enjeux de société.

Depuis les années 1980, les personnes LGBTQIA+ se sont progressivement identifiées à la licorne. Dorénavant symbole puissant de la communauté, la licorne s'est aussi enrichie de nouvelles variantes, dont les couleurs de l'arc-en-ciel. Aussi les marches des fiertés et nombre d'événements LGBTQIA+ mettent-ils fréquemment en avant des images de licornes pour célébrer la diversité des identités de genre et des orientations sexuelles. Grâce à leur liberté d'être et aux rêves qu'elles incarnent, les licornes donnent corps à des idéaux qu'il peut sembler difficile d'atteindre au quotidien, mais la licorne incarne cet espoir possible de leur réalisation, même encore lointaine. [...]

C'est encore au cours des années 1980 que se cristallisent les prémices de ce que l'on pourrait qualifier de « mignonisation » et de « rosification » de la licorne, caractéristiques que l'on retrouve aujourd'hui dans nombre de ses représentations. En 1981, le fabricant de jouets Hasbro commercialise une figurine de poney en plastique dénommé My Pretty Pony, dont la crinière peut être coiffée comme la chevelure d'une Barbie, ciblant particulièrement les petites filles. Comprenant également des Pégase ailés et des licornes, bientôt adaptées en personnages de dessin animé, ces figurines parées de teintes pastel et agrémentées de paillettes et de strass rencontrent un succès qui ne se dément pas. Cette recherche du « mignon » à tout prix a donné naissance à de nouvelles hybridations : licornes-Pégase, pandaslicornes, etc. Quelle étonnante figure que celle de la licorne, elle qui peut être à la fois représentative d'une contre-culture que de la fantaisie mainstream, être autant un stéréotype qu'un symbole de revendication, être aussi rare que surreprésentée ! [...]



ANTHOLOGIE

LICORNES ! SUR LES TRACES D'UN MYTHE

En librairie le 11 mars 2026

Voyageurs, théologiens, poètes, savants : 2 500 ans de textes sur la licorne. Une anthologie présentée et annotée, de Plin l'Ancien et Aristote à Apollinaire, Cocteau et Borges, en passant par Marco Polo, Rabelais et Shakespeare. Un mythe en métamorphose.

Sommaire :

Antiquité et Haut Moyen Âge - Aux confins de la zoologie et du mythe
Haut Moyen Âge - Lectures chrétiennes de la licorne
XIII^e-XVI^e siècles - La chasse à la licorne - Chasteté et courtoisie
XIII^e-XVI^e siècles - La licorne du merveilleux et des voyages
XV^e-XVI^e siècles - Prestige et vertu de la corne
XVII^e siècle - Entre foi, doute et cabinets de curiosités
XVIII^e-XIX^e siècles - Désenchantement et survivances
XX^e siècle - Réinvention littéraire et ironique

Auteur :

Anthologie présentée et annotée par Béatrice de Chancel-Bardelot

Éditeur :

GrandPalaisRmnÉditions
Format : 21 × 13,5 cm
Broché
Pages : 128
Illustrations : 50
Code EAN : 9782711882199
Code Rmn : GB108219
Prix : 15,50 €

Contact presse :

presse@grandpalaisrmn.fr



ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences

Comment faire une exposition sur un animal qui n'existe pas ?

Par Béatrice de Chancel-Bardelot et Michael Philipp

Jeudi 19 mars de 18h30 à 20h

Queer, cute, kitsch : les licornes de la culture populaire contemporaine

Par Anne Besson

Jeudi 9 avril de 12h30 à 13h30

La licorne et l'amour, au féminin.

Les inventions du «Roman de la Dame à la Licorne et du Beau Chevalier» (1349)

Par Nathalie Koble

Jeudi 21 mai de 12h30 à 13h30

À la recherche de la licorne antique et médiévale

Par Michel Pastoureau

Jeudi 18 juin de 18h30 à 19h30

Événements

Les Nocturnes de l'histoire : Super joute des animaux du Moyen Âge

Par Actuel Moyen Âge et Passion Médiévistes

Mercredi 25 mars de 19h à 21h

Licornes et compagnie !

Par l'École Duperré

Défilé dimanche 29 mars de 15h à 17h

Présentation du 31 mars au 5 avril dans la salle Notre-Dame

Nuit européenne des musées

Samedi 23 mai de 18h à 23h

Bal de la Licorne

Samedi 13 juin de 19h à 23h

Interventions chantées d'Élysée Moon et DJ set de Corrine

Concerts

Ballades, rondeaux et dits du Romans de la Dame à la licorne et du Biau chevalier

Par Alla francesca

Samedi 11 avril de 19h à 20h30

Dimanche 12 avril de 16h15 à 17h

La Dame à la Licorne en son Royaume. Les cinq sens en musique autour de 1500

Par Into the winds

Jeudi 16 avril de 19h à 20h

Vendredi 17 avril de 12h30 à 13h30

Dragons, oiseaux, poissons et panthères

Par Apotropaïk

Jeudi 4 juin de 19h à 20h

Vendredi 5 juin de 12h30 à 13h30

Licornes et trompettes

Par les élèves du Conservatoire Municipal Jean-Philippe Rameau (Paris 6)

Samedi 20 juin de 14h à 16h

Cornes et licornes

Par Obsidienne

Dimanche 21 juin de 15h à 15h45 et 16h30 à 17h15

Visites guidées

Pour le public individuel

Visite guidée pour les adultes du 2 avril au 4 juillet, les jeudis, samedis et dimanches

Visite descriptive et tactile

Visite-atelier samedi 4 avril à 11h et samedi 6 juin à 11h

Pour les groupes

Visites conférences sur demande et selon disponibilités

Visites libres

Le compagnon numérique de visite, disponible en location à l'accueil du musée, propose une sélection de 10 œuvres commentées dans l'exposition. En français et en anglais.

Pour les familles

Dans l'exposition

Parcours 8-12 ans : des cartels adaptés pour guider les jeunes visiteurs à travers une sélection d'une vingtaine d'œuvres

Cocotte 6-12 ans : une cocotte en papier à plier et à actionner devant les œuvres du parcours enfants pour les découvrir autrement, grâce à des jeux d'observation et d'imagination

Visites et ateliers

Atelier « Une licorne peut en cacher une autre ! »

6-12 ans (accompagné d'un adulte)

De mars à juin, dates et horaires disponibles sur le site internet du musée

Visite contée autour des licornes

5-7 ans (accompagné d'un adulte)

De mars à juin, dates et horaires disponibles sur le site internet du musée

Dimanche en famille

Licornes, dragons, chimères - Contes et créatures au musée de Cluny

Dimanche 12 avril de 10h à 17h

Visite contée autour des licornes

5-7 ans (accompagné d'un adulte)

De 10h à 11h et de 11h15 à 12h15

Visite « Drôles d'animaux »

5 ans et + (accompagné d'un adulte)

De 11h à 12h et de 14h30 à 15h30

Atelier « Vilain dragon »

Avec l'illustrateur François Soutif (l'école des loisirs)

5-7 ans (accompagné d'un adulte)

De 10h30 à 12h30

Atelier « Chimère »

Avec l'illustrateur François Soutif (l'école des loisirs)

8-12 ans (sans adulte)

De 14h à 16h

Concert « Ballades, rondeaux et dits du Romans de la Dame à la licorne et du Biau chevalier »

Par l'ensemble Alla francesca

À partir de 6 ans

De 16h15 à 17h

Retrouvez toute la programmation sur www.musee-moyenage.fr



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

MUSÉE DE CLUNY, MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Rouvert depuis le 12 mai 2022, le musée de Cluny est le seul musée national en France consacré au Moyen Âge. C'est un Moyen Âge Nouvelle Génération que les publics peuvent désormais découvrir grâce à la mise en accessibilité physique, la reprise du parcours de visite et de la muséographie, le renouvellement des médiations à destination de tous les publics...

Au 28 rue Du Sommerard, en plein cœur du quartier latin, le musée invite à remonter le temps, du I^{er} au XXI^e siècle, dans un cadre unique. L'hôtel particulier du XV^e siècle des abbés de Cluny, adossé à des thermes gallo-romains, s'organise aujourd'hui autour d'une extension contemporaine inaugurée en 2018 et signée par l'architecte Bernard Desmoulin.

Dans ce site patrimonial se déploient des collections prestigieuses qui illustrent l'extraordinaire diversité des productions artistiques médiévales. La nouvelle muséographie suit un fil chronologique qui a pour vocation de rendre lisible l'évolution des formes, les moments de ruptures, les innovations et les différences esthétiques du nord au sud de l'Europe.

La vie du musée de Cluny est rythmée par de très nombreux événements et activités : expositions temporaires, conférences, concerts, visites, ateliers... Ces rencontres sont l'occasion d'ouvrir le musée à un public toujours plus important, pour que chacun puisse découvrir dans le Moyen Âge les origines du monde contemporain.

Les collections comptent 24 000 œuvres dont des ensembles qui ont fait son renom, notamment les six tapisseries de *La Dame à la licorne*. Elles continuent de s'enrichir, par des acquisitions, dons et legs et témoignent de la diversité des expressions artistiques à l'époque médiévale.

Informations pratiques

Entrée du musée :
28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires :
Ouvert tous les jours, sauf le lundi,
de 9h30 à 18h15
Nocturne 1^{er} et 3^e jeudis du mois
de 18h15 à 21h
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai

Librairie/boutique :
9h30 – 18h15, accès libre
Tél. 01 53 73 78 22

Accès :
Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-
Michel/Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel – Notre-
Dame

Tarifs :
14 €, tarif réduit 12 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
(ressortissants de l'UE ou en long
séjour dans l'UE) et pour tous
les publics le premier dimanche du
mois

Commentez et partagez sur Facebook,
Instagram et Bluesky : @museecluny
LinkedIn : **Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge**



MUSEUM BARBERINI POTSDAM

MUSEUM BARBERINI, POTSDAM

Le Museum Barberini est le seul musée d'art situé au cœur historique de Potsdam. Depuis son ouverture en 2017, l'institution – à seulement une demi-heure du centre de Berlin – s'est imposée, grâce à des expositions internationales d'envergure et à l'exceptionnelle collection de peinture impressionniste réunie par son fondateur Hasso Plattner, comme l'un des musées d'art les plus fréquentés d'Allemagne. Des paysages de Edvard Munch aux œuvres tardives de Pablo Picasso, des natures mortes de Vincent van Gogh aux abstractions de Gerhard Richter, de l'impressionnisme international à la peinture baroque, le musée embrasse les styles et les époques les plus divers, proposant sans cesse des lectures renouvelées de l'histoire de l'art.

Outre trois expositions temporaires par an, le musée présente en permanence l'importante collection impressionniste de son fondateur. Forte de 115 chefs-d'œuvre signés par 23 artistes – parmi lesquels Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir, Berthe Morisot, Alfred Sisley, Camille Pissarro, Henri-Edmond Cross et Paul Signac – elle offre un panorama d'une rare cohérence et d'une remarquable ampleur de la peinture de paysage française. Avec quarante tableaux de Claude Monet, aucun autre lieu en Europe, hors Paris, ne réunit un ensemble aussi important d'œuvres de l'artiste. Potsdam s'affirme ainsi comme l'un des centres majeurs, à l'échelle internationale, de la peinture paysagiste impressionniste.

Plus d'informations sur www.museum-barberini.de



GrandPalais
Rmn

GRANDPALAISRMN

GrandPalaisRmn est un opérateur culturel dont la mission est de favoriser l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire national, et au-delà. Il regroupe des expertises d'excellence dans le domaine artistique et culturel : production d'expositions, accueil des publics, médiation, cours d'histoire de l'art, édition, gestion de boutiques de musées et édition de produits culturels, Ateliers d'art, agence photographique, acquisitions d'œuvres d'art pour les collections nationales, ingénierie culturelle, innovation numérique... Celles-ci lui permettent de jouer un rôle singulier dans le monde culturel, avec une ambition : favoriser la rencontre du plus grand nombre avec l'art, l'art de toutes les cultures, de toutes les époques et sous toutes ses formes.

Le Grand Palais a bénéficié d'une phase de rénovation d'une ampleur inédite pendant 4 ans et a rouvert ses portes au public en juin 2025.

Il est l'emblème de l'institution : GrandPalaisRmn qui exerce nombre de ses savoir-faire, dont la production de grandes expositions et d'événements culturels. À Paris, au Musée du Luxembourg, et partout en France, GrandPalaisRmn déploie ses compétences autour de projets ambitieux et innovants.

Plus d'informations sur grandpalais.fr



ILS ONT FAIT L'EXPOSITION

L'exposition « Licornes ! » est organisée par le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge et le Grand Palais Rmn avec le Museum Barberini de Potsdam.

Commissariat

Béatrice de Chancel-Bardelot
Conservatrice générale du patrimoine, musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

Michael Philipp
Conservateur en chef, Museum Barberini, Postdam

Scénographie

Flavio Bonuccelli, assisté par Laurie Décarre
Scénographe – maître d'œuvre

Graphisme
Antoine Robaglia

Conception lumière
Raymond Belle

Aménagement
SED

Éclairage
Spectre

Signalétique
L.D. Publicité

Soclage
Version Bronze

Transport et installation
LP Art

Dans une démarche éco-responsable, une scénographie modulaire a été conçue pour les deux expositions « Le Moyen Âge du XIX^e siècle » et « Licornes ! ».





LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL

L'art du Moyen Âge fait partie de l'identité culturelle de l'Europe. Des arts somptueux de l'époque des grandes migrations aux créations du gothique tardif, de la renaissance carolingienne à celle du Quattrocento italien, la diversité éblouissante de l'art médiéval continue de fasciner le public d'une Europe qui y reconnaît une partie de son identité.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'appréciation du monde médiéval et de ses témoignages artistiques s'est exprimée par la création de plusieurs musées consacrés à l'art du Moyen Âge. Ces musées sont aujourd'hui dépositaires d'une mission, celle de toujours renouveler la connaissance, la valorisation et la fascination pour le Moyen Âge, au travers d'actions en direction du public et en faveur de son élargissement, particulièrement vers les nouvelles générations.

Le Museo Nazionale del Bargello (Florence, Italie), le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, le Museum Schnütgen (Cologne, Allemagne) et le Museu Episcopal de Vic (Catalogne, Espagne) se sont rapprochés en 2011 pour resserrer leurs liens et développer des actions communes afin de partager avec le plus grand nombre la beauté et la valeur européenne du patrimoine qu'ils préservent.

Le premier fruit de cette collaboration a été l'exposition *Voyager au Moyen Âge* qui a été présentée successivement à Paris, Florence et Vic entre 2014 et 2016.

Depuis, d'autres musées prestigieux nous ont rejoint : le Museum Catharijneconvent (Utrecht, Pays-Bas), le Museum Mayer van den Bergh (Anvers, Belgique), le Palazzo Madama (Turin, Italie), le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois (Namur, Belgique) et le Suermondt Ludwig Museum (Aix-la-Chapelle, Allemagne).

Ce réseau poursuit l'élaboration de projets communs.



Lange Gasthuisstraat 19
2000 Antwerpen
+32 3 338 81 88
fax +32 3 338 81 99

Le Musée est ouvert
du mardi au dimanche
de 10h00 à 17h00.

La billetterie est ouverte
jusqu'à 16h30.

Le musée est fermé tous les
lundis, à l'exception du lundi
de Pâques et du lundi de la
Pentecôte.

Le musée est également
fermé certains jours fériés:
le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le jeudi
de l'Ascension, le 1^{er} novembre,
le 25 décembre.

MUSÉE MAYER VAN DEN BERGH

Le Musée Mayer van den Bergh est un des premiers musées construits autour d'une collection privée, avec une attention particulière pour Bruegel.

Le collectionneur Fritz Mayer van den Bergh (1858-1901) était passionné par l'art et comme tout visionnaire, il était en avance sur son temps. Il avait un flair pour les œuvres qui ne suscitaient pas d'intérêt à l'époque et jouissent aujourd'hui d'une appréciation universelle.

Son intérêt se portait surtout sur l'art des Pays-Bas de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance (du XIV^e au XVI^e siècle), avec une prédilection pour Bruegel.

Art pictural

Dans la vaste collection de peintures, on découvre des panneaux et des toiles impressionnants et intimes du XIII^e au XVIII^e siècle, avec des œuvres de primitifs flamands et de maîtres de divers pays européens. La plus célèbre est incontestablement Margot la Folle (Dulle Griet) de Pieter Bruegel l'Ancien, de 1561. Fritz Mayer van den Bergh l'a repéré dans une vente publique à Cologne, où personne ne paraissait intéressé par le paysage fantomatique. Il a acheté le panneau pour une bouchée de pain et a pu l'identifier quelques jours plus tard.

Sculpture

La collection étendue de sculptures couvre une période allant du XII^e au XVIII^e siècle. Le groupe grandeur nature du *Christ et saint Jean* du Maître Heinrich de Constance (vers 1280-1290) est un véritable joyau. Il s'agit de l'une des plus anciennes et plus impressionnantes représentations médiévales d'un thème mystique. Par ailleurs, la collection comporte des retables remarquables, de magnifiques pièces en albâtre et en ivoire, des bois sculptés, etc.

Dessins, gravures et arts décoratifs

Outre les dessins et les gravures (du XVI^e au XIX^e siècle), le musée possède une riche collection d'arts décoratifs: orfèvrerie, tapisseries, dentelles, poteries, porcelaine, pièces de monnaie et médailles, sculptures antiques, manuscrits enluminés. Une pièce unique est le Bréviaire Mayer van den Bergh (Gand et Bruges, vers 1500), une perle de l'art de la miniature des Pays-Bas méridionaux, un chef-d'œuvre luxueux et richement ornementé, qui a peut-être été réalisé pour la reine du Portugal.

Un musée intime avec une atmosphère

Fritz Mayer van den Bergh est mort prématurément. Après son décès, sa mère, Henriette Mayer van den Bergh (1838-1920) a fait construire le musée actuel de style néo-gothique pour y abriter les collections. La maison patricienne, le rêve de son fils, rappelle le siècle d'or anversois. D'innombrables peintures, sculptures, tapisseries, dessins, vitraux, etc. ont trouvé dans cet édifice un lieu d'accueil définitif dans un style harmonieux qui ressuscite l'époque du collectionneur.

www.museummayervandenbergh.be



Eight Prophets from Cologne Town Hall, Cologne, c. 1430-1440, on permanent loan, © Rheinisches Bildarchiv, Cologne



Cäcilienstraße 29-33,
50667 Cologne
Phone : 49-221 221-31355

MUSEUM SCHNÜTGEN

Le Musée Schnütgen possède une remarquable collection d'art médiéval exposée dans une des plus anciennes églises de Cologne. Beaucoup d'œuvres présentées valent à elles seules le déplacement, comme par exemple le radieux buste Parler, le *Christ expressif* de saint George et l'unique peigne attribué à saint Heribert en ivoire ajouré.

Les collections sont étendues et comprennent des sculptures en bois et en pierre, de remarquables pièces d'orfèvrerie, des vitraux, de rares pièces textiles et des ivoires.

Le principal espace d'exposition du musée date du XII^e siècle : la nef de l'église romane Sainte-Cécile dont le calme et le prestige favorisent la proximité avec les œuvres, permettant de mieux appréhender leur beauté et leurs résonances spirituelles. La série d'expositions « Focus sur le Musée Schnütgen » place régulièrement les différentes œuvres de la collection dans de nouveaux contextes.

Le musée doit son nom à Alexander Schnütgen (1843-1918), qui a rassemblé au cours du dernier tiers du XIX^e siècle une grande partie de la collection que nous connaissons aujourd'hui. En 1906, Alexander Schnütgen, chanoine de la fabrique de la cathédrale de Cologne, fit don de sa collection privée à la ville de Cologne à la condition qu'un musée soit établi dans ce but. Depuis lors, le musée a connu de nombreux changements dans son histoire : des emplacements différents, l'alternance de présentations de la collection permanente et d'œuvres nouvellement acquises. Ces modifications ont contribué à changer la physionomie des collections du musée. De nombreuses grandes expositions ont permis d'intéresser le grand public à l'art du Moyen Âge.

museum.schnuetgen@stadt-koeln.de
www.museum-schnuetgen.de
www.facebook.com/museum.schnuetgen



Vu de la cour intérieur du musée Bargello © Courtesy of the Ministero dei beni, delle attività culturali e del turismo



4 via del Proconsolo
50122 Firenze

Horaires:
Tous les jours de 8h15 à 13h50.
Fermé les 2^e et 4^e lundi du
mois ainsi que les 1^{er}, 3^e et 5^e
dimanche du mois.

MUSÉE NATIONAL DU BARGELLO

Le musée national du Bargello fut inauguré en 1865 et installé dans le plus vieil édifice public de Florence, le Palais du Podestà, construit au XIII^e siècle. Le Palais se transforme sous le principat des Médicis en forteresse carcérale, ce qu'il demeura jusqu'au milieu du XIX^e siècle - "bargello" étant le nom du chef de la police. Les vastes salles sont à l'occasion divisées en cellules et l'architecture modifiée pour répondre aux nouvelles fonctions de l'édifice.

En 1840, à la suite de la découverte, dans la chapelle du Palais, du portrait de Dante Alighieri attribué par Vasari à Giotto, il fut décidé de rendre finalement à l'édifice sa noblesse en y installant un musée.

Les restaurations furent conduites entre 1857 et 1865, années durant lesquelles la physionomie du futur musée fit l'objets de vifs débats entre les spécialistes, et pas seulement les Italiens.

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, avec l'entrée dans les collections des marbres et des bronzes de la Renaissance provenant de la collection des grands ducs de Médicis mais aussi des œuvres déposées des monastères supprimés, le Bargello devient un musée de sculptures de la Renaissance et d'arts appliqués, comparable sous de nombreux aspects au Victoria and Albert Museum de Londres. Dans le même temps, le musée avait aussi recueilli d'importantes collections d'arts décoratifs, les legs Carrand, Resson et Franchetti, qui comprenaient des œuvres variées par leur typologie (ivoires, émaux, armes, textiles, majoliques, verres ...) comme par leur date et leur provenance.

Le Musée abrite aujourd'hui de stupéfiantes collections, tels les chefs-d'œuvre de la sculpture du Quattrocento et Cinquecento, et d'ineestimables ensembles d'arts décoratifs, qui sont les deux « cœurs » de l'identité du Bargello, dans un contexte muséographique unique et historique, vieux de plus de 700 ans, qui doit être constamment respecté et valorisé.

www.bargellomusei.beniculturali.it



Vierges sages de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg © musée de l'Œuvre Notre-Dame

3 place du Château
67 076 Strasbourg Cedex
T. +33 (0) 368985160

MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME ARTS DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

Situé au pied de la cathédrale de Strasbourg, le musée de l'Œuvre Notre-Dame propose un parcours à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin supérieur. Ses collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII^e au XVI^e siècle l'un des plus importants centres artistiques de l'Empire germanique.

Le musée est installé dans la maison de l'Œuvre Notre-Dame, siège de l'institution chargée depuis le XIII^e siècle de l'administration du chantier de la cathédrale, puis de sa restauration. Ce riche ensemble architectural, aéré par plusieurs cours intérieures et un jardinet médiéval, accueille sculptures, peintures, vitraux, orfèvrerie et mobilier des différentes époques en un parcours d'ambiance.

Les chefs d'œuvre de la statuaire provenant de la cathédrale y côtoient d'importants témoignages de l'art haut-rhénan des XV^e et XVI^e siècles – sculptures de Nicolas de Leyde, peintures de Conrad Witz et Hans Baldung Grien, vitraux de Peter Hemmel von Andlau. Deux salles sont consacrées depuis peu à la collection exceptionnelle de dessins d'architecture conservée par l'Œuvre Notre-Dame depuis le Moyen Âge.

www.musees.strasbourg.eu
cecile.dupeux@strasbourg.eu



Palazzo Madama - veduta dall'esterno



Piazza Castello, 10
10121 Torino
T. +39 0114433501
Fax: +39 0114429929

PALAZZO MADAMA MUSEO CIVICO D'ARTE ANTICA DE TURIN

Situé au cœur de Turin, le Palazzo Madama est l'un des édifices les plus représentatifs de l'architecture piémontaise et incarne toute l'histoire de la ville. Construit à l'emplacement de l'ancienne porte d'entrée dans le *castrum* romain au 1^{er} siècle avant J.-C., il a connu plusieurs transformations.

La forteresse des origines a été transformée en château puis devint la résidence de « Mesdames Royales », deux puissantes duchesses de la Maison de Savoie, qui ont donné son nom au monument. L'ambitieuse transformation baroque de l'édifice est l'œuvre d'un des architectes les plus raffinés du XVIII^e siècle, Filippo Juvarra.

En mai 1848, le Palazzo Madama a accueilli la séance d'ouverture du Sénat du royaume de Sardaigne, où la dynastie de Savoie s'engagea officiellement en faveur de l'unification de l'Italie.

Le Palazzo Madama accueille le musée municipal d'art ancien, fondé en 1861. Il présente plus de 70 000 œuvres du Haut Moyen Âge jusqu'à l'époque baroque : peintures, sculptures, manuscrits enluminés, majoliques et porcelaines, objets d'orfèvrerie, mobilier et tissus.

www.palazzomadamatorino.it
palazzomadama@fondazionetorinomusei.it



museum  Catharijneconvent

Lange Nieuwstraat 38
3512 PH Utrecht
Bel : 030 231 38 35
info@catharijneconvent.nl

MUSEUM CATHARIJNECONVENT

Depuis 1979, le musée d'art religieux du Catharijneconvent est situé à Utrecht (Pays-Bas), dans l'ancien couvent Sainte-Catherine. Ses collections comprennent de nombreux objets provenant du musée d'art religieux de l'archevêché d'Utrecht, installé dans le couvent jusqu'en 1979. En 2006, le musée a fermé pour restauration.

Le musée possède une vaste collection de pièces historiques et d'œuvres couvrant la période du premier Moyen Âge à nos jours. Il présente un aperçu de l'histoire culturelle et de l'art protestant et catholique des Pays-Bas, ainsi que de leur influence sur la société néerlandaise. Les collections comprennent de riches manuscrits enluminés aux reliures ornées de pierres précieuses, des images richement travaillées, des peintures, des retables, des vêtements et des objets liturgiques en orfèvrerie. Les ivoires médiévaux de Lebuïnuskerk constituent quelques-uns des chefs d'œuvre du musée.

Ouvert du mardi au dimanche.

www.catharijneconvent.nl



Salle de peinture et sculpture romanes. © Museu Episcopal de Vic

Mev

Museu Episcopal de Vic
Plaça bisbe Oliba, 3
08500 Vic (Barcelona)
T. 938 869 360

MUSÉE ÉPISCOPAL DE VIC

Un bâtiment contemporain exemplaire en plein centre historique de Vic accueille l'extraordinaire fonds du MEV (Musée Épiscopal de Vic), un musée catalan d'art médiéval d'intérêt national. Parmi les plus de 29 000 pièces exposées dans des espaces conçus pour vivre une expérience unique, nous mettrons l'accent sur celles d'art roman et gothique. Aux côtés du MNAC, on le considère actuellement comme le musée d'art le plus important de Catalogne.

Le Musée conserve une magnifique collection d'art médiéval, notamment de peintures et sculptures romanes et gothiques catalanes, qui ont donné un renom international au musée. De l'époque romane il convient de distinguer la descente d'Erill la Vall et le baldaquin de la Vallée de Ribes, un important ensemble de parements d'autels, ainsi que des peintures murales qui, dans le nouveau bâtiment, se présentent pour la première fois dans des dimensions très semblables aux dimensions originales qu'elles avaient dans les églises. De la collection d'art gothique il convient de souligner la Vierge de Boixadors, le retable de la Passion de Bernat Saulet, ainsi que les œuvres des meilleurs peintres catalans de cette période, tels que Pere Serra, Lluís Borassà, Bernat Martorell et Jaume Huguet. Les collections d'orfèvrerie, de textile, de fer forgé, de verrerie et de céramique offrent un panorama complet de l'art liturgique et des arts décoratifs en Catalogne.

www.museuepiscopalvic.com

Service de presse

Tel. 938 869 360 | 668 86 24 61

comunicacio@museuepiscopalvic.com

www.museuepiscopalvic.com

Facebook: www.facebook.com/museuepiscopalvic

X: [@MEV_Vic](https://twitter.com/MEV_Vic)



LE TREM.A-MUSÉE DES ARTS ANCIENS DU NAMUROIS

Fleuron de la Province de Namur, le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois a vu le jour à Namur le 11 avril 1964, dans un hôtel de maître du XVIII^e siècle, l'hôtel de Gaiffier d'Hestroy et de Tamison. Bien caché derrière les stucs de sa façade classés patrimoine exceptionnel de Wallonie, le musée fait la part belle à des œuvres produites en région mosane et dans les Pays-Bas bourguignons au Moyen Âge et à la Renaissance.

Ses collections mettent en lumière les maîtres anciens de la région mosane namuroise et leurs ateliers. Productions de corps de métiers, retables et statues rhéno-mosanes côtoient des trésors pré-eyckiens et les tableaux du paysagiste Henri Bles, dont la production constitue un jalon essentiel entre celles de Patenier et de Bruegel. Le musée est d'ailleurs, à ce jour, le plus grand exposant au monde d'œuvre du peintre mosan. Il est aussi connu pour être le dépositaire, depuis 2010, un joyau d'orfèvrerie du XIII^e siècle, célébré comme l'une des sept merveilles de Belgique : le Trésor d'Oignies, propriété de la Fondation Roi Baudouin.

L'ensemble bénéficiera bientôt d'un nouvel écrin. Rénové de manière à répondre aux défis d'un musée au XXI^e siècle, le musée commencera ses transformations dès 2027, sous l'impulsion de la Province de Namur.

TreM.a – Musée des Arts anciens du Namurois
Rue de Fer, 24
5000 Namur (Belgique)
+32 81 77 65 79
musee.arts.anciens@province.namur.be
www.museedesartsanciens.be



CONTRADA DEL LEOCORNO

La Contrada del Leocorno est l'une des dix-sept âmes de Sienne, ville inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en raison de la valeur inestimable de son tissu urbain médiéval et de ses traditions séculaires.

Institution juridique de droit ancien, le Leocorno représente une pièce fondamentale de cette mosaïque vivante, et son histoire est étroitement liée à l'art et à la dévotion, un lien consacré par la propriété de l'Oratoire de San Giovannino della Staffa. C'est en effet ici que se trouve le siège muséal, un écrin qui conserve les étendards des Palio remportés, les différentes pièces historiques de la Contrada ainsi que d'innombrables œuvres d'art, parmi lesquelles la précieuse collection de peintures du XVII^e siècle de la Congrégation des Artistes.

L'identité de la Contrada est incarnée par son blason : une licorne cabrée, symbole de pureté et de force, ornée de la devise « HUMBERTI REGIS GRATIA » (Par la grâce du Roi Humbert). Ce prestigieux titre fut accordé par la Maison royale de Savoie du Royaume d'Italie, témoignage d'un lien historique exceptionnel, à la suite de la visite des Souverains à Sienne en 1887 et du Décret royal de 1889.

En ce qui concerne l'histoire moderne, l'année 1970 marque un tournant avec la naissance de la Società Il Cavallino, prélude à la victoire historique du Palio du 17 août 1980 qui mit fin à vingt-six années d'attente. Depuis ce triomphe, le Leocorno a entrepris un parcours de croissance constante et de régénération urbaine : de l'agrandissement du siège de la Società à la restauration de la Fontanina de Pantaneto – lieu du Baptême des futurs membres de la Contrada – jusqu'à la récupération et à l'acquisition de la Valle di Follonica.

Ce vaste espace vert, autrefois oublié, a aujourd'hui retrouvé tout son éclat grâce notamment à l'inauguration récente de « La Valle degli Unicorni ». Avec l'installation de l'œuvre Omphalós de Daniel Spoerri, la Contrada a créé un parc urbain unique au cœur de Sienne, où l'innovation artistique rencontre la tradition, constituant un pont entre passé et avenir et érigeant le Leocorno en symbole d'un héritage historique qui continue, avec fierté, de regarder vers l'avenir.